Neuchâtel - Fondée en 1738 - 205me année | Un numéro 10 centimes | No 15 (6 pages) — Mardi 19 janvier 1943

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

## et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHATEL
ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ABONNEMENTS

| | 1 an | 6 mois | 3 mois | 1 mois |
|---|---|---|---|---|
| SUISSE, franco domicile. . | 22.— | 11.— | 5.50 | 1.90 |

ETRANGER : Mêmes prix qu'en Suisse dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats-Unis, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, les prix varient et notre bureau renseignera les intéressés
TÉLÉPHONE 5 12 26 . CHÈQUES POST. IV. 178

ANNONCES - Bureau : 1, rue du Temple-Neuf
15 ¼ c. le millimètre, min. 4 fr. Petites annonces locales 11 c. le mm., min. 1 fr. 20. Avis tardifs et urgents 33, 44 et 55 c. — Réclames 55 c., locales 33 c. — Mortuaires 20 c., locaux 16 c.
Pour les annonces de provenance extra-cantonale, s'adresser aux *Annonces Suisses S. A.*, agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse

**Au fil des événements**

## Vers Tripoli

*Cependant qu'en Tunisie les Alliés continuent à marquer le pas, le général Montgomery, le 15 janvier, a repris en Tripolitaine son attaque contre les forces du maréchal Rommel. On avait pu voir, ces derniers temps, que le chef de la 8me armée britannique ne s'était pas contenté seulement de procéder à un regroupement de ses troupes, mais encore qu'il cherchait fortement à les augmenter. Ses préparatifs sont désormais au point. Et le général Montgomery est encore assuré du concours du général Leclerc, chef des unités gaullistes, qui, après avoir nettoyé le Fezzan des dernières garnisons italiennes qui s'y trouvaient, vient d'opérer sa jonction avec la 8me armée.*

*Quel est l'objectif prévu de cette nouvelle offensive, la troisième depuis que les Britanniques ont fait sauter le goulet d'El-Alamin ? On fait remarquer que la guerre du désert est maintenant terminée. Il ne s'agit plus pour l'assaillant de gagner le plus possible de terrain, à la poursuite d'un adversaire qui se dérobe, en s'échelonnant sur de grandes distances. Il va falloir s'attaquer à une région plus montueuse, mais plus fertile aussi. Dans ces circonstances, les conditions de combats vont certainement se modifier. Le tout, pour les Britanniques, est de savoir où les Germano-Italiens songent à résister. On prêtait d'abord au maréchal Rommel l'intention de se défendre sur la ligne de Misurata. Mais on commence à considérer qu'il laissera seulement ses arrière-gardes dans ce secteur, pour se replier encore davantage devant Tripoli. C'est bien, dès lors, cette ville qui paraît l'enjeu de la bataille.*

*Il est certain que si la capitale de la Tripolitaine venait à succomber, le succès serait considérable pour les adversaires de l'Axe. Du côté germano-italien, on ferait valoir certes la nécessité de réduire l'étendue des territoires où combattent les forces de Berlin et de Rome en Afrique. La Tunisie seule deviendrait ainsi le réduit de ces deux puissances sur le continent noir, leur permettant une concentration militaire portée au plus haut point. Il n'en reste pas moins qu'il y aurait en contre-partie un sérieux désavantage: l'armée de l'Axe en Tunisie serait prise entre deux fronts, et trois même si l'on pense qu'un assaut peut venir encore des colonnes françaises opérant dans le désert sud.*

* * *

*D'un autre côté, la chute de Tripoli aurait certainement des répercussions dans tout le bassin de la Méditerranée orientale. Sans aller jusqu'à penser, comme le font déjà quelques chroniqueurs, que, toute la partie est de cette mer étant libérée, les Alliés songeraient incontinent à une action contre la Grèce ou quelque autre point de la péninsule balkanique, il est évident que les voies seraient ouvertes, plus tard, à une telle action. L'Axe qui concentre, affirme-t-on, de nouvelles forces dans les Balkans, paraît se rendre compte qu'il lui faut se préparer ainsi à une menace ultérieure. Et il ne peut sous-estimer non plus le fait que la 9me armée britannique, stationnée dans le Proche-Orient, n'a jamais encore été employée.*

*Enfin, l'attitude de plus en plus réticente de la Turquie vis-à-vis de Berlin et de Rome — la presse d'outre-Rhin s'en est déjà plainte à plusieurs reprises — comme aussi la déclaration de guerre de l'Irak, survenue il y a quelques jours, ne sont pas en ce moment dépourvues de signification.*

*Ce sont là évidemment perspectives d'avenir. Pour l'heure, il importe seulement de savoir où, pour sauver Tripoli, devenu l'objectif de la nouvelle phase de la lutte, le maréchal Rommel s'apprête à résister; et si, d'autre part, les renforts reçus par lui, ces derniers temps, pendant l'arrêt de Montgomery, l'ont été en nombre suffisant pour appuyer cette résistance. A ces questions, les jours qui vont venir semblent devoir apporter la réponse.*

René BRAICHET.

## Les milieux yankees reparlent du second front en Europe

WASHINGTON, 19 (U. P.). — Les milieux militaires et politiques américains s'attendent à de prochains événements importants. La plupart des observateurs expriment l'opinion que le problème français de l'Afrique du nord sera bientôt réglé, ce qui est d'autant plus nécessaire que les opérations militaires entreront sous peu dans une phase importante.

Les derniers succès remportés par les Alliés et les perspectives en cours sont significatifs. Il est probable que l'on assistera en 1943 à une tentative d'invasion du continent européen. On parle de nouveau de la création d'un conseil de guerre suprême dont feraient partie la Russie et la Chine.

*Le retournement de la situation militaire dans le nord du front de l'est*

# Schlusselbourg, position-clé de Leningrad a été réoccupé par les forces soviétiques

### Les troupes russes ont opéré leur jonction dans ce secteur et ont ainsi délivré la ville dont le siège durait depuis seize mois

## L'armée rouge remporte également d'importants succès dans le sud

**MOSCOU, 19 (Reuter). — Dans un communiqué spécial publié lundi soir, il est dit notamment:**

**Les forces russes ont pris Schlusselbourg. Les Russes ont percé les lignes défensives allemandes près de Leningrad, ont franchi la Neva et ont avancé de 80 km.**

**Après avoir rompu les lignes de défense allemandes près de Leningrad, les forces russes du front de Leningrad ont opéré leur jonction avec celles du front du Volkhov.**

**Le général Voronof a été nommé maréchal.**

### Comment fut levé le siège de Leningrad

MOSCOU, 19 (Reuter). — Voici le texte du communiqué spécial russe annonçant la levée du siège de Leningrad et la prise de Schlusselbourg:

Il y a quelques jours, nos troupes, concentrées au sud du lac Ladoga, ont lancé une offensive contre les forces allemandes assiégeant Leningrad avec tâche de détruire les défenses ennemies et de lever ainsi le siège de la ville. Durant les nombreux mois de leur siège de Leningrad, les Allemands ont transformé leur ligne, aux approches de la cité, en une zone puissamment fortifiée comportant des ouvrages bétonnés.

L'offensive de nos troupes a été lancée de deux directions: de la rive occidentale de la Neva et du sud-ouest et du sud-est de Schlusselbourg, y compris de la région orientale sise au sud du lac Ladoga. Après avoir atteint les défenses ennemies qui s'étendaient sur une profondeur de 14 km. et franchi la Neva, nos troupes, au cours de combats acharnés qui ont duré sept jours, ont surmonté la résistance ennemie qui a été particulièrement vive et ont occupé la ville de Schlusselbourg. Elles se sont aussi emparées des points fortifiés de Maryino, Morovskaya, Doubrovskaya et Lipka, de huit cités ouvrières et des gares de Sinyavino et de Podgornaya.

### Les forces russes ont opéré leur jonction

Les troupes défendant les fronts du Volkhov et de Leningrad ont opéré leur liaison le 18 janvier et ont mis fin à l'investissement de Leningrad.

Au cours de leur offensive, les troupes russes ont mis en déroute les 227me, 96me, 170me et 61me divisions d'infanterie allemande, le 374me régiment de la 207me division, le 85me régiment de la 5me division alpine, et le 223me groupe motorisé et une partie de la 1re division d'infanterie.

Selon des données encore incomplètes, nos troupes ont fait 1261 officiers et soldats prisonniers. Au cours de la bataille, notre artillerie et nos mortiers ont détruit 470 centres fortifiés et fortins, 25 postes d'observation fortement équipés et réduit au silence 172 batteries d'artillerie et de mortiers. Le butin suivant a été capturé: 22 canons, 178 mortiers, 521 mitrailleuses, 5020 fusils, 26 chars, 9 auto blindées, 17,300 grenades, 72 postes émetteurs de T.S.F., 22,100,000 obus, 36,000 mines, 150 camions, 1054 chevaux, 880 vagons et 40 dépôts divers. Plus de 13,000 cadavres de soldats ennemis jonchent le champ de bataille.

La percée de la ligne de défense ennemie a été opérée par une partie des forces de Leningrad, commandées par le colonel général Govorov et par une partie des forces du Volkhov, commandées par le général Meretzkov. La coordination des opérations fut confiée aux représentants de l'état-major, les maréchaux de l'U.R.S.S. Joukov et Vorochilov; les forces commandées par le lieutenant général Romanovski et le major général Boukhanov se sont distinguées tout particulièrement.

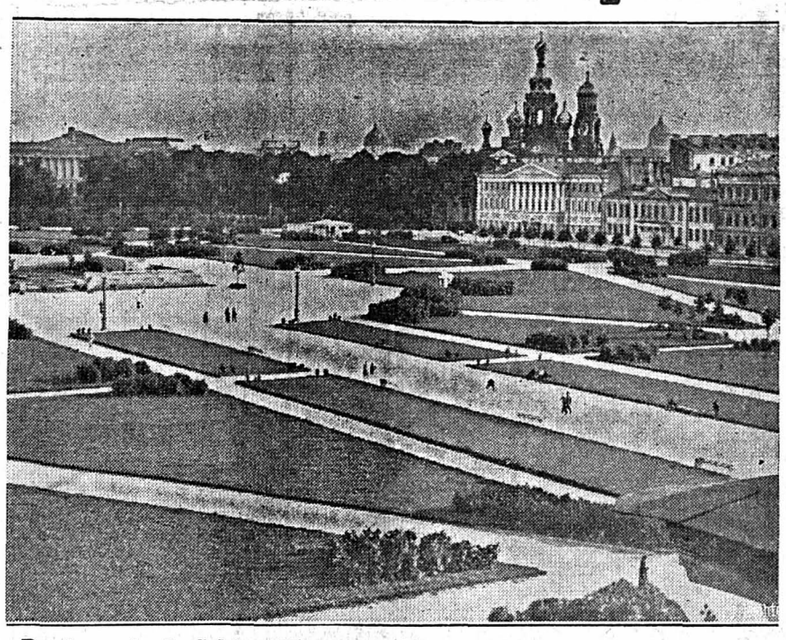
### Importants succès russes dans le sud

**MOSCOU, 19 (Reuter). — Le communiqué spécial concernant le front du sud est ainsi conçu:**

**Sur le front du sud-ouest, les troupes soviétiques ont forcé le passage du Donetz au nord et occupé la gare de Kamensk. Des combats sont en cours dans la ville de Kamensk.**

**Dans le secteur méridional, des détachements russes ont forcé le passage de la rivière Manytch et occupé la ville et la gare de Divnoe.**

**Sur le front de Voronech, les troupes russes ont battu le 4me corps d'armée italien et occupé la gare de Kamenka. La ville d'Ostrogorsk est investie par nos troupes. Le 18 janvier au soir, le nombre des prisonniers faits sur le front de Voronech atteignait 31,000 officiers, sous-officiers et soldats, dont 22,000 Hongrois, 7000 Italiens et plus de 2000 Allemands.**



**Par la perte de Schlusselbourg, les Allemands ont été contraints de lever le siège de Leningrad, ex-capitale tsariste dont voici le Champ-de-Mars et le mausolée des victimes de la révolution. Rappelons que Leningrad était complètement encerclé depuis le mois de septembre 1941.**

Dans le Caucase du nord, nos troupes ont occupé la ville de Tcherkersk.

### Les buts de l'offensive russe au sud de Voronech

MOSCOU, 19. — Du correspondant spécial de l'agence Reuter à Moscou, Harold King:

L'armée du général Vassilevsky pousse en avant au sud de Voronech pour atteindre le bassin du Donetz et le réseau ferroviaire reliant celui-ci à Kharkov, le centre industriel de l'Ukraine. Au point de vue stratégique, le général Vassilevsky entend couper les voies ferrées allant de Rostov à Kharkov.

A l'est du Don, les troupes du général Jeremenko avancent le long de la voie ferrée Stalingrad - Krasnodar. Elles ne sont plus qu'à une trentaine de kilomètres de Salsk.

**(Voir la suite des nouvelles en dernières dépêches.)**

Les opérations en Afrique du nord

# Les Anglais en Tripolitaine accentuent leurs succès

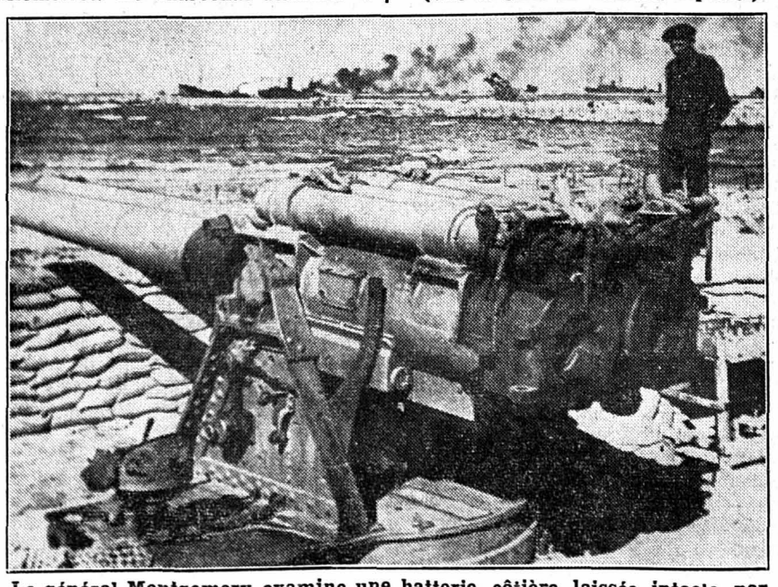
### La R. A. F. attaque les colonnes de l'Axe qui se retirent vers Tripoli tout en cherchant à retarder l'avance britannique

Q. G. DU GÉNÉRAL MONTGOMERY, 18. — Le correspondant militaire d'Exchange communique:

La 8me armée a remporté un succès complet sur l'« Afrikakorps », un succès dont toute la portée ne se manifestera qu'au cours des prochains huit ou dix jours. Lundi matin, les troupes blindées du général Montgomery avaient déjà dépassé la position allemande de Buerat-el-Sun de 130 kilomètres en direction de l'ouest.

Il est particulièrement important de noter que l'avance britannique au cours de ces dernières 24 heures était de 50 km. sur un front large de 120 kilomètres. Le maréchal Rommel a cherché à entraver l'avance britannique par de nombreuses positions d'artillerie, par des nids de mitrailleuses et par des champs de mines, afin de gagner à tout prix du temps. Néanmoins, les reconnaissances de la R.A.F. sont si minutieuses, que les unités rapides de la 8me armée ont pu avancer sûrement. Dans bien des cas, des nids de résistance ont pu être circonscrits et amenés rapidement à la capitulation. Dans la plupart des cas, sitôt que les Allemands se virent encerclés, ils laissèrent simplement leurs canons ou leurs mitrailleuses sur place.

**(Voir la suite en dernières dépêches)**



**Le général Montgomery examine une batterie côtière laissée intacte par l'Axe lors de l'avance de la 8me armée.**

LA RECRUDESCENCE DE LA GUERRE AÉRIENNE A L'OUEST

# *La capitale du Reich a subi une nouvelle attaque de la R. A. F.*

### De son côté, la « Luftwaffe » a effectué derechef un raid de représailles sur Londres

LONDRES, 18 (Reuter). — Le ministère de l'air communique lundi:

**La nuit dernière, Berlin a de nouveau été attaqué par un gros contingent de nos bombardiers lourds. Un grand chargement de bombes a été lâché et à la fin de l'attaque, de gros incendies brûlaient. Le ciel était nuageux au-dessus de l'objectif, mais pendant la plupart du parcours, il y avait clair de lune. Nos appareils ont été fréquemment en contact avec les chasseurs ennemis dont un fut détruit.**

Des appareils du service de chasse en patrouilles offensives ont attaqué des objectifs de transports ennemis en France, en Belgique et en Hollande.

Vingt-deux de nos bombardiers ne sont pas rentrés.

### D'énormes incendies ont été allumés

GRAND QUARTIER DE LA R.A.F., 18 (Exchange). — Au cours de la nuit de dimanche à lundi, de fortes escadrilles de la R.A.F. ont renouvelé leurs attaques sur Berlin. Un nombre plus grand encore d'appareils qu'au cours du raid de la nuit précédente ont été engagés. Des centaines de bombes explosives les plus lourdes, parmi lesquelles des bombes de deux et de quatre tonnes, ont été jetées dont certaines ont explosé au milieu de la ville. Des appareils de reconnaissance ont précédé les bombardiers lourds et ont lancé plus de 100,000 bombes incendiaires au moyen d'un dispositif automatique. D'énormes incendies ont été observés. Vingt-deux appareils britanniques ne sont pas rentrés en Angleterre. Un chasseur allemand a été abattu.

La « Luftwaffe » a perdu au moins dix bombardiers au cours de son attaque de l'Angleterre. Il est probable que certains autres qui furent endommagés sont tombés dans la Manche.

### Berlin a été mieux défendu que la nuit précédente

LONDRES, 19 (Reuter). — On déclare officiellement que la capitale allemande fut mieux défendue durant le deuxième raid que pendant la nuit de samedi à dimanche. Un très grand nombre de chasseurs nocturnes allemands ont pris l'air. Le clair de lune leur facilitait la tâche. Les pilotes britanniques ajoutent qu'ils ont rencontré de nombreux avions allemands sur leur parcours et au-dessus de Berlin.

### La version allemande

BERLIN, 18 (D.N.B.). — Tard dans la soirée du 17 janvier, des bombardiers britanniques ont survolé la région occidentale de la Baltique. Un petit nombre d'appareils pénétrèrent au-dessus de la ville de Berlin où ils se heurtèrent à la ceinture de barrage serrée de la D.C.A. Les bombes jetées sans discernement causèrent des dommages surtout aux quartiers d'habitation. L'ennemi perdit au cours de cette entreprise vingt appareils, qui furent abattus par la puissante D.C.A. allemande et les chasseurs de nuit.

**(Voir la suite en dernières dépêches)**

# *Le récit d'un journaliste témoin du raid sur Berlin*

### *dans la nuit de samedi à dimanche*

NEW-YORK, 18 (Exchange). — M. James MacDonald, un correspondant du « New-York Times » qui a participé à l'attaque aérienne de Berlin, publie à ce sujet un article dans lequel il dit entre autres:

« Les bombardiers de la R.A.F. ont transformé la région de Berlin en un point particulièrement brûlant de l'enfer terrestre. Je vis une grande quantité de bombes de deux tonnes et des milliers de bombes incendiaires et explosives détruire des bâtiments dans toutes les directions. Il ne m'est pas permis de divulguer le nombre des avions qui ont participé à ce raid, je puis cependant dire qu'ils étaient très nombreux et comprenaient des « Lancaster » — les plus grands bombardiers anglais — des « Stirling » et des « Halifax ». Il ne m'est pas davantage permis de parler des différents objectifs visés, je puis cependant assurer le lecteur qu'ils étaient essentiellement de caractère militaire et industriel.

» Ma participation au raid fut le résultat d'une longue lutte menée par les journalistes américains et britanniques contre les fonctionnaires du ministère de l'air en vue d'obtenir la permission de participer à une attaque aérienne. Cette permission nous fut enfin donnée, il y a quelques semaines.

» Lorsque nous approchâmes de notre but, je vis ce que beaucoup de mes amis de la R.A.F. m'avaient dit et que quelques livres m'avaient enseigné, à savoir que de faux incendies avaient été allumés par les Allemands à de faux aérodromes, à des gares de métro imitées, à des carrés de maisons construites en bois et en carton. Nous ne nous sommes pas laissés tromper par ces « ersatz » et peu d'instants plus tard, nous avons aperçu le vrai Berlin.

» Les vagues de bombardiers qui nous précédaient avaient déjà lâché leurs bombes. Pareilles à des candélabres, de longues lignées de bombes incendiaires flambaient. Ici ou là des flammes s'élevaient déjà et dégageaient des traînées de fumée gris ardoise. De nouveaux incendies éclataient lorsque des gerbes de bombes incendiaires étaient jetées. Puis soudain, je fus ébloui par un éclair gigantesque: c'était une bombe de deux tonnes lancée par un autre bombardier. Aussitôt, les innombrables petits incendies fondirent en une immense mer de flammes, au milieu de laquelle des pans de murs et l'armature de fer de grands bâtiments étaient parfaitement visibles. Notre appareil fut illuminé par la lueur des flammes.

» Ce fut alors à notre tour de jeter nos bombes. Jusqu'ici nous eûmes à nous faufiler à travers les feux de la défense aérienne, maintenant nous traversions carrément l'espace soumis à la trajectoire du tir. Subitement le lourd « Lancaster » fit un saut en hauteur, une bombe de deux tonnes était lâchée. Nous avons jeté alors nos bombes incendiaires. D'énormes incendies faisaient rage de plus en plus lorsque notre appareil reprit le chemin du retour, alors que l'attaque n'en était encore qu'à son milieu. »

## A LOUER

A louer pour le 24 mars ou époque à convenir, un

**LOGEMENT**

au soleil, trois chambres, cuisine et dépendances. — Corbellari, Parcs 81. Téléphone 5 25 80.

## A LOUER

deux appartements de deux chambres, cuisine et dépendances.

Un appartement de quatre chambres, cuisine et dépendances. — Disponibles tout de suite. — Part au jardin. Dans immeuble complètement rénové. S'adresser: R. GUNTHARD, Moulins 5.

## A louer à Cernier

pour le 1er mai 1943, un beau logement de trois chambres, salle de bain, jardin et toutes dépendances. Logement indépendant, dans petite maison située au centre du village.

S'adresser à T. RENAUD, négociant, Cernier. Téléphone 7 13 97.

Pied à terre indépendant, chauffé. Faubourg de l'Hôpital 42, 3me.

**LOGEMENT**

d'une chambre et cuisine est disponible. Moulins 35, 3me étage. ★

**ETUDE DUBOIS**

Notariat et gérances
Saint-Honoré 2

A louer, pour date à convenir:
Seyon 11 : un magasin.
Ecluse 27 : Logement de deux chambres.

**ETUDE CLERC**

NOTAIRES
Musée 4 - Téléphone 5 14 69

A LOUER IMMÉDIATEMENT

Rue Desor : six chambres, bain, central.
Rue des Moulins : deux chambres et cuisine.
Rue des Fausses-Brayes : deux chambres et cuisine.
Rue des Moulins: magasin.
Neubourg : deux chambres et cuisine.

24 JUIN

Evole : côté lac, six pièces, cheminée, confort moderne, terrasse.

## CHAMBRES

Jolie chambre meublée, chauffée. Prix modéré. — Orlandi, Evole 35.

Jolie chambre chauffée et pension. Beaux-Arts 1, rez-de-chaussée.

Près de la gare, jolie chambre au soleil, belle vue. — Sablons 49, Mme Wissler. ★

## PENSIONS
OFFRES ET DEMANDES

URGENT. — Jeune homme, étudiant, cherche une bonne

**pension-famille**

en ville. Faire offres écrites sous J. M. 589 au bureau de la Feuille d'avis.

Belle chambre, confort, chauffable. Evole 33, rez-de-chaussée.

## DEM. A LOUER

On demande à louer un petit

**hôtel-restaurant**

tout de suite ou pour date à convenir, dans le Vignoble neuchâtelois. Faire offres par écrit à A. Z. 590 au bureau de la Feuille d'avis.

**Pour le 24 juin**

on cherche pour deux personnes âgées (retraités), un appartement ensoleillé de trois chambres, avec confort et dépendances. Adresser offres écrites avec prix à J. L. 585 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à louer, pour l'automne 1943, à Neuchâtel ou environs,

**VILLA**

de sept ou huit chambres avec dégagement et confort moderne. Faire offres écrites sous B. C. 548 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune ménage (deux personnes) cherche à louer un

**appartement**

moderne, de trois (éventuellement deux) grandes chambres, pour le 24 mars. Adresser offres écrites à H. A. 595 au bureau de la Feuille d'avis.

Je cherche une
GRANDE CHAMBRE
non meublée, au soleil, centre ou environs. Adresser offres écrites à B. V. 591 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à louer immédiatement et pour deux mois

**entrepôt**

avec accès facile, au centre de la ville. S'adresser : boulangerie Roulet.

Ménage de deux personnes cherche à louer pour le 24 juin, à proximité de la gare, un

**APPARTEMENT**

ensoleillé de trois, éventuellement quatre chambres, avec tout confort, vue, balcon, véranda (Saint-Blaise pas exclu.) Adresser offres écrites à U. P. 564 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande à louer, pour le 24 mars, près de la gare, un

**APPARTEMENT**

de trois ou quatre pièces, bien situé, avec ou sans salle de bain. Adresser offres écrites à O. R. 574 au bureau de la Feuille d'avis.

## OFFRES D'EMPLOIS

**JEUNE FILLE**

âgée de 18 à 20 ans, de confiance, est demandée pour aider au ménage et au café. S'adresser au café de l'« Union », à Concise.

Pour s'occuper d'une malade, dans ménage d'ouvriers, on cherche pour le 1er février ou date à convenir, une

**dame**

d'un certain âge, propre, active et sachant cuisiner. — Faire offres écrites à L. D. 592 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche pour tout de suite un

**manœuvre**

S'adresser à la carrosserie Plüss et Kummer, faubourg du Crêt 12.

On demande, auprès de deux enfants (12 et 7 ans), une

**bonne d'enfants**

expérimentée et de confiance, dans bonne maison aux environs de Berne. Faire offres écrites à la main avec copies de certificats, prétentions de salaire et photographie sous A 6148 Y à Publicitas, Berne.

Jeune

**commissionnaire**

est demandé pour tout de suite. S'adresser : droguerie S. Wenger, rue du Seyon.

Grande maison du vignoble cherche

**facturiste**

et **employé (e) débutant (e)**

Faire offres manuscrites, avec curriculum vitae, photographie, références et date d'entrée, à C. W. 594 au bureau de la Feuille d'avis.

**JEUNE HOMME**

âgé de 15 à 17 ans, sérieux et de confiance, bonne instruction, est demandé pour commissions et petit travaux de bureau. Entrée le 1er février. Faire offres en indiquant références et prétentions de salaire sous chiffres P. 1133 N. à Publicitas, Neuchâtel.

Commerçant, 55 ans, devant participer à manifestations, cherche

**dame ou demoiselle**

bonne danseuse, à même de donner quelques rapides leçons de danses modernes. Discrétion désirée. — Ecrire sous chiffres P. 1137 N. à Publicitas, Neuchâtel. P. 1137 N.

Je cherche un

**bijoutier expérimenté**

sachant ciseler.

Adresser offres avec références et prétentions à Ernest Röthlisberger, artiste bijoutier-orfèvre, 7, avenue Rousseau, Neuchâtel.

Restaurant du Concert demande un

**jeune homme**

disposant de ses soirées pour s'occuper du vestiaire. Salaire intéressant.

**Pour travaux de ménage**

on demande une personne deux après-midi par semaine. Demander l'adresse du No 587 au bureau de la Feuille d'avis. (Venir se présenter de 12 à 14 h.).

On demande une

**jeune fille**

travailleuse et honnête, pour aider à tous les travaux de la maison. Bons traitements et bons gages. Entrée si possible: 1er février. S'adresser à M. Bueche, hôtel de l'Union, Fontainemelon.

**Vendeuse**

**très capable**

de la branche alimentaire, est demandée par importante maison de la place. Offres avec certificats, références et prétentions à case postale No 787, Neuchâtel.

**ON CHERCHE**

pour le printemps 1943, un jeune homme hors des écoles pour aider aux travaux dans train de campagne moyen. Occasion d'apprendre la langue allemande. Vie de famille. — S'adresser à M. Günter-Schürch, Büren z. Hof près Fraubrunnen (Berne).

**Jeune fille**

parlant le français est demandée comme aide dans maison privée (deux personnes) pour le service de table et des chambres. — Entrée : 1er février ou date à convenir. — Faire offres écrites sous B. C. 575 au bureau de la Feuille d'avis.

Nous cherchons une

**jeune fille**

pour aider au ménage et surveiller une petite fille de 4 ans. Aide au salon de dames, selon désir. Occasion d'apprendre la langue allemande et bons soins assurés. Adresser offres à G. Flückiger, salon de coiffure, Pieterlen.

Pour la culture de 18 ouvriers de vigne et quelques travaux de maison, on cherche un

**jeune vigneron**

Place à l'année. Entrée immédiate. S'adresser à l'hôtel Bellevue, Auvernier.

On demande une

**bonne à tout faire**

de confiance, sachant cuire, pour ménage soigné de trois personnes. Date d'entrée à convenir. S'adresser à Mme René Dornier, avocat, Fleurier. Tél. 1 41.

On cherche une

**jeune fille**

sérieuse pour aider dans petit ménage. Demander l'adresse du No 572 au bureau de la Feuille d'avis.

## DEM. D'EMPLOIS

Suissesse allemande, âgée de 18 ans (trois ans d'Ecole de commerce), désirant se perfectionner dans la langue française, cherche place

**d'employée de bureau**

à Neuchâtel ou dans la région, pour le 15 avril. — Offres à G. Gallus, rue de la Gare, Bettlach, Soleure.

## APPRENTISSAGES

On cherche trois

**apprentis**

comme peintre, serrurier et tôlier. S'adresser à la carrosserie Plüss et Kummer, faubourg du Crêt 12.

## PERDUS - TROUVÉS

Perdu un jeune

**chien**

berger appenzellois de trois mois. Prière de le rapporter : Pertuis du Sault 17, ou téléphoner au 5 24 80.

## AVIS DIVERS

Famille de Birsfelden, près Bâle, cherche à placer sa fille de 17 ans dans famille neuchâteloise en

ÉCHANGE

d'une jeune fille ou jeune homme du même âge. — S'adresser à M. Stehli, pasteur, Beaux-Arts 11, Téléphone 5 28 50.

AU CORSET D'OR
Rosé-Guyot
GROSSESSE
Ceintures spéciales
dans tous genres avec sangle dep. 20.85
Ceinture «Salus»
5 % S. E. N. J.

**Cours de greffage de la vigne**

Des cours théoriques et pratiques, durée deux jours, sur le greffage de la vigne, seront donnés à la Station d'essais viticoles d'Auvernier. Ces cours auront lieu à partir du 27 janvier 1943.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au samedi 23 janvier au plus tard. Seules les personnes qui verseront, en même temps que leur inscription, une finance de Fr. 5.— seront admises au cours. Cette finance sera restituée si la participation au cours est effective et régulière.

AVIS

J'ai le plaisir d'informer mon honorable clientèle, ainsi que le public en général, que j'ai rouvert mon

**atelier de couture**

au faubourg du Lac 8 - Tél. 5 25 49

Je me recommande pour tous travaux de
Transformations - Répartions, etc.

Mme S. LAURENT

Travail soigné — Coupe impeccable
Prix avantageux

**ALEX BILLETER**

DESSIN DE PUBLICITÉ - ILLUSTRATION - DÉCORATION

a repris son activité

10, Port-Roulant - Tél. 5 26 69

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

Grande salle des Conférences

Jeudi 21 janvier 1943, à 19 h. 45 précises

**4me CONCERT D'ABONNEMENT**

avec le concours d'André PEPIN, flûtiste,
Mme VAUCHER-CLERC, pianiste,
François CAPOULADE, violoniste, et

**L'ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE**

Direction : Ernest ANSERMET

VOIR LE « BULLETIN MUSICAL » No 227

Piano « Pleyel » de la maison « Au Ménestrel »
Prix des places : Fr. 5,50, 4,40, 3,30 et 2,20 (impôt compris)
Location : Magasin « Au Ménestrel » et le soir à l'entrée

RÉPÉTITION GÉNÉRALE jeudi 21 janvier, à 14 h.
Entrée gratuite pour les sociétaires
Non-sociétaires, Fr. 4.40 ; étudiants, Fr. 2.20

SALLE DE LA PAIX

Samedi 23 janvier, à 20 h. 15

*Une soirée de bonne humeur !*

**4 de la radio**

avec

Violette Fleury Jean Badès
Hugues Wanner Henri Marti

LES ARTISTES AIMÉS DE RADIO SUISSE ROMANDE

LE SYNDIC et LE RÉGENT du

**Quart d'heure vaudois**

*De la fantaisie — De l'imprévu*
*De l'humour*

Au piano, le virtuose Marcel GENTON

PRIX DES PLACES : Fr. 2.— (1.50 pour porteurs de cartes de membre de la Maison des Syndicats)
Location dès maintenant au Restaurant de la Paix

Dès 23 heures, BAL

Dimanche 24, au restaurant :
CONCERT dès 11 et 15 heures

**Baux à loyer**

**En vente au bureau de la «Feuille d'avis»**

**William-W. Châtelain** psychologue-graphologue-conseil

*Sélection du personnel*

NEUCHATEL-MONRUZ Tél. 5 34 10

VOTRE VUE
*laisse-t-elle à désirer?*
Faites vérifier vos lunettes chez
**André PERRET**
Opticien-spécialiste
Epancheurs 9, Neuchâtel
Vous serez satisfaits
Exécution soignée et garantie des ordonnances médicales
PRIX AVANTAGEUX

**Mlle Clotilde TREYBAL**

a repris ses leçons de

**VIOLON**

MUSÉE 5 Tél. 5 34 73

## AVIS MÉDICAUX

**Dr W. Racine**

NE REÇOIT PAS AUJOURD'HUI

## REMERCIEMENTS

Les familles P. JACCARD-JAQUES, P. JAQUES-JAQUES et A. JAQUES-JACCARD, dans l'impossibilité de répondre personnellement à toutes les personnes qui ont pris part à leur deuil, leur en expriment leur vive gratitude.

### *La vie intellectuelle*

***Mort d'une actrice***

*On annonce la mort à Galiglani à l'âge de 82 ans d'Irma Perrot, qui avait créé le 27 avril 1893 le rôle d'Adèle dans «Boubouroche» de Courteline.*

**Un livre par jour**

***Le quart d'heure vaudois***

par Paul Budry et Samuel Chevallier

*Les savoureux « quarts d'heure vaudois » de la radio viennent d'être réunis en volume par leurs deux auteurs, MM. Paul Budry et Samuel Chevalier. Leur lecture est un plaisir renouvelé. Il y a tant de sagesse et de bonhommie dans ces textes, et tant de jolie gaîté qu'ils constituent autant de petites leçons claires et convaincantes.* (g)

*(Edit. Marguerat, Lausanne.)*

## LA VIE DE NOS SOCIÉTÉS

**Société de chant l'Espérance de Travers**

Cette société a tenu le 16 courant sa séance annuelle. Elle a renouvelé son comité comme suit : Président : M. Armand Fluckiger ; M. Ed. Hugli, vice-président ; MM. Louis Dubois, Gérald Sermet et Fritz Perrinjaquet, secrétaires, et Francis Schopfer, caissier. L'assemblée après avoir enregistré la bonne situation financière salua la présence de son président honoraire M. Auguste Romang, ancien préfet.

**Séance d'orientation de la Société suisse des commerçants**

Le nouveau régime d'assurance-chômage institué par la Confédération a nécessité une transformation fondamentale de la caisse de la Société des commerçants qui, au cours de décennies, rendit de précieux services aux employés.

Lors d'une séance d'orientation qui eut lieu le 15 janvier, dans la grande salle du restaurant Beau-Séjour, M. E. Losey, secrétaire romand de la Société suisse des commerçants, exposa devant un auditoire attentif les caractéristiques des nouvelles prescriptions et notamment leurs répercussions sur la caisse de la société.

Diverses autres questions professionnelles, dont l'organisation d'une nouvelle enquête portant sur l'importance des allocations de vie chère versées au personnel commercial, introduites par le président de la section, M. H. Soguel, donnèrent lieu à d'intéressants échanges de vue.

## *Communiqués*

*CE QUE NOUS VERRONS AU REX : DEANNA DURBIN, dans « DÉLICIEUSE »*

Vous penserez comme eux...

Ce film vous ravira. (« Paris-Soir »).

C'est délicieux, ce film ! C'est jeune ! C'est frais ! C'est ravissant ! (« Paris-Midi »).

Toutes les scènes sont plus ravissantes les unes que les autres. Joie, jeunesse, tendresse, beauté, voilà ce qui emplit les films de Deanna Durbin. On n'en peut sortir que ravi et meilleur. (« Journal de Genève »).

Deanna Durbin a cet incomparable don de conquérir les cœurs et de faire taire les critiques dès qu'elle surgit à l'écran (« La Suisse »).

Un bain pétillant de fantaisie... farci d'aimables trouvailles qui passent de la charmante espièglerie aux scènes résolument comiques. (« Tribune »).

... quand vous aurez vu Deanna Durbin dans « Délicieuse » au Rex, encore ce soir.

## Emissions radiophoniques

(Extrait du journal « Le Radio »)

**Mardi**

**SOTTENS et télédiffusion:** 7.15, inform. 7.25, disques. 11 h., émission matinale. 12.29, l'heure. 12.30, musique légère. 12.45, inform. 12.55, chansons populaires. 13.10, soli instrumentaux. 13.25, nuits dans les jardins d'Espagne de Manuel de Falla. 16.59, l'heure. 17 h., musique classique. 17.25, mélodies. 17.40, thé-dansant. 18 h., communiqués. 18.05, pour les malades. 18.15, disques. 18.25, causerie par M. A.-F. Duplain. 18.35, programme varié. 18.55, le micro dans la vie. 19.05, chants de Guy Berry. 19.15, inform. 19.25, programme de la soirée. 19.30, galerie des hommes célèbres. 19.35, la date de la semaine. 20 h., « L'autoritaire », 3 actes d'Henri Clerc. 21.50, inform.

**BEROMUNSTER et télédiffusion :** 11 h., émission matinale. 12.40, émission variée. 16 h., émission radio-scolaire. 17 h., concert varié. 18.20, disques. 19 h., soli d'instruments. 19.40, concert par le R.O. 20.05, opéra de Mozart. 21.30, chants de Schubert.

**MONTE-CENERI et télédiffusion :** 11 h., émission matinale. 12.40, émission variée. 17 h., concert. 18.30, musique brillante. 19.50, sérénade italienne de Wolf. 20.20, disques. 20.30, variétés.

**Télédiffusion** (programme europ. pour Neuchâtel) :

**EUROPE I :** 11.10, 12.40 et 13.15 (Allemagne), concert varié. 15 h., solistes. 17.15, musique populaire. 20.15, émission par la jeunesse. 21 h., disques. 22.10, musique récréative.

**EUROPE II :** 11.30 et 12 h. (Marseille), disques. 12.05, violoncelle. 12.45, variétés. 14.05, concert symphonique. 15.30, émission littéraire. 16.50, musique de chambre. 19 h., musique légère. 19.25, disques. 19.45, variétés. 20.30, « Iphigénie en Aulide », opéra de Glück. 22.20, une heure de rêve.

**RADIO NATIONALE FRANÇAISE:** 12.05, musique de chambre. 12.45, variétés. 14 h., concert symphonique. 15.50, musique de chambre. 17.05, concert varié.

**TOULOUSE :** musique légère. 19.45, variétés. 22.30, une heure de rêve.

**ALLEMAGNE:** 12 h., concert varié. 15.30, solistes. 16 h., concert.

**DEUTSCHLANDSENDER:** 17 h., concert. 21 h., musique récréative.

**BUDAPEST :** 20.10, orgue. 21 h., musique hongroise. 22.10, concert varié.

**ITALIE B :** 20.45, « Un bal masqué », opéra de Verdi.

**ITALIE A :** 21.45, musique légère. 23 h., concert varié.

**SOFIA :** 21 h., musique légère.

**Mercredi**

**SOTTENS et télédiffusion :** 7.15, inform. 7.25, disques. 10.10, émission radio-scolaire. 11 h., émission matinale. 12.29, l'heure. 12.30, vieilles valses et vieux refrains. 12.45, inform. 12.55, disques. 12 h., la gazette en clé de sol. 13.05, jazz. 16.59, l'heure. 17 h., solistes. 18 h., communiqués. 18.05, pour la jeunesse. 18.50, petit concert pour la jeunesse. 19 h., chronique fédérale. 19.15, inform. 19.25, bloc-notes. 19.26 au gré des jours. 19.35, musique récréative. 19.45, concert symphonique. 21.35, musique classique. 21.50, inform.:

ELEXA SA RADIO
NEUCHATEL
dépanne vite et bien

## *Carnet du jour*

CINÉMAS

**Apollo :** Parachute Bataillon.
**Palace :** (Fermeture officielle).
**Théâtre :** L'escadrille mystérieuse.
**Rex :** Délicieuse.
**Studio :** Chante mon amour.

*FEUILLETON de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »*

# *La duchesse aux yeux verts*

par 32

**GEORGES LE FAURE**

Ayant dit, il se retourna vers la jeune fille.

— Merci, Mademoiselle Eudoxie, d'avoir, par votre silence, assuré le salut de cette femme qui, en ce moment même, franchit les portes de Paris au nez et à la barbe des mouchards...

L'écrivain avait écouté d'un air abasourdi : la surprise et la joie se partageaient son esprit au point qu'il demeurait muet.

Le jeune homme ajouta :

— Ceci dit, Monsieur Lalance, je me tiens à votre disposition pour vous accompagner à la direction de la police, expliquer le rôle joué par moi dans cette affaire et affirmer ainsi publiquement que la réputation de Mlle Eudoxie...

— Et moi, cria la jeune fille, d'une voix vibrante, je vous le défends ! Je ne veux pas que vous vous perdiez !... Vous entendez ! je ne le veux pas !... Et mon père, un brave et honnête homme, ne voudra pas que vous me sacrifiez votre liberté, votre vie peut-être... N'est-ce pas, père, que vous ne voudrez pas ?...

Pour toute réponse, le vieillard, ouvrant les bras, attira Eudoxie sur sa poitrine et l'y tint quelque temps serrée avec émotion ; puis, il déclara d'une voix menaçante :

— Le premier qui se permettrait sur ton compte une allusion qui ne me plût pas passerait par ceci...

Et il montrait de significative façon les tenailles formidables que formaient ses doigts noueux...

Aumont, très ému, leur tendit, à l'un et à l'autre la main :

— Vous êtes de braves gens ! déclara-t-il, et j'emporte de vous un souvenir que ni le temps ni l'éloignement n'effaceront jamais...

— Vous partez ! s'exclama Eudoxie...

— J'arrive de la place où j'étais allé, à tout hasard, chercher ma feuille de route... La guerre est probable, et je ne suis pas tellement impotent que je puisse rester ici à me goberger, tandis que les camarades vont se faire trouer la peau en Allemagne...

Silencieusement, les mains s'étreignirent dans une pression dernière, puis Aumont regagna la porte.

Quand elle se fut refermée sur lui, Eudoxie se laissa tomber dans les bras de Lalance, en poussant un gémissement si douloureux que les yeux du père se dessillèrent :

— Pauvre petite ! murmura-t-il, plein de pitié

DEUXIÈME PARTIE

***Française quand même***

CHAPITRE PREMIER

*En colonne*

Depuis l'aube, le détachement marchait sous la pluie, sans arrêt.

A peine, vers midi, avait-on pris quelques instants pour casser une croûte, réquisitionnée à grand'peine dans un village ; les troupes qui avaient précédé la colonne commandée par Lambourdier avaient déjà vidé le pays... sans compter que les habitants manifestaient une hostilité évidente de laquelle seules pouvaient triompher les menaces.

L'annonce des mouvements des armées prussiennes avait ranimé dans l'âme des paysans d'outre-Rhin la haine de l'étranger, et la perspective d'une lutte prochaine dans laquelle, sans nul doute, les vainqueurs des Autrichiens et des Russes allaient recevoir la leçon qu'ils méritaient, faisaient se redresser les sujets de Frédéric-Guillaume...

Contraints et forcés, ils patientaient encore ; mais, à leurs regards, il était aisé de deviner que le jour où tonnerait le premier coup de canon, il ne ferait pas bon pour les soldats français de s'attarder, sans être en force, dans ces contrées.

Et la rapidité avec laquelle se faisait la concentration des différents corps d'armée permettait de prévoir que ce jour-là ne tarderait pas.

A peine — la France traversée à marches forcées — les contingents avaient-ils rallié Francfort, qu'Augereau en faisait aussitôt la répartition entre les différentes unités qu'ils devaient renforcer.

Le maréchal tenait les deux rives du Main, celle de la Lahn, s'étendant jusqu'à la Sieg, à gauche, et jusqu'aux rives du Necker, à droite.

Une partie de ses troupes était en outre cantonnée sur la frontière du grand-duché de Wurtzbourg.

Tout le contingent fourni par la circonscription de Paris — environ quatre mille hommes de toutes armes — après avoir reçu au quartier général son équipement et son armement et s'être reposé durant vingt-quatre heures, avait pris la direction de Cobourg, semant en route, suivant les corps qui se rencontraient, fantassins, cavaliers, artilleurs, destinés à combler les vides creusés dans les rangs par la maladie ou la mort...

Au bout de trois jours de marche, il ne restait plus sous les ordres de Lambourdier que treize cent cinquante hommes, tous affectés au 27me léger — son propre régiment — qu'il allait rejoindre aux environs de Spielden, ville-forteresse située sur un petit affluent de la Saale, sorte de sentinelle avancée sur le front de bandière de l'armée impériale.

L'armée impériale ! Cela lui faisait un désagréable effet, à ce vieux républicain !... Mais force lui était bien d'y accoutumer son oreille !..

A quoi lui eût-il servi de se révolter ?...

Donner sa démission ?... Qu'eût-il fait dans la vie, séparé de cette famille militaire qu'il s'était constituée de toutes pièces depuis des années ?...

Et, surtout, comment lui eût-il été possible d'envisager la perspective d'abandonner celui auquel il s'était attaché comme à un fils ?...

Sans lui, que fût devenu Aumont, dont l'avancement servait de but à la vie du vieil officier ?

Il allait donc sous l'averse, au pas fatigué de son cheval, qui pataugeait avec résignation dans la boue glacée des chemins, conversant paisiblement avec le sergent qui marchait en serre-file, à la tête de la première compagnie.

En queue venait la carriole de la vivandière, brinqueballant péniblement par les routes qu'avaient défoncées l'artillerie et les charrois.

Pour plus de sûreté, Cri-Cri, à pied, tenait Gédéon, l'âne, par le mors, crainte qu'un faux pas ne jetât à bas l'équipage et son chargement.

Sur le siège, Mme Briquet crispait ses mains sur les guides, faites d'une corde solide ; à côté d'elle, un troupier était assis, enveloppé d'une capote trop ample pour lui, et coiffé d'un bonnet de police qui lui descendait jusqu'aux yeux, lui couvrant les oreilles et la nuque... Quelque malade, sans doute, que la bonté de la vivandière avait recueilli au revers d'un fossé où il aurait agonisé, en attendant vainement le passage d'un convoi d'ambulance...

De temps à autre, s'adressant à sa compagne, le soldat demandait d'une voix menue :

— Pensez-vous qu'on en ait encore pour longtemps ?...

Ce à quoi Mme Briquet répondait :

— Comment voulez-vous que je le sache ?... Dans ce chien de pays où les gens s'obstinent à ne pas parler français !

Sans compter que ce diable de Lambourdier trotte comme s'il avait le diable en croupe... Mais, d'un autre côté, s'attarder c'est risquer de se faire massacrer dans un coin.

Et, avec une sollicitude bourrue, elle ajouta :

— Ça ne va pas ?... hein ?...

— Pas trop...

— Quelle idée aussi de vous engager dans des aventures pareilles !...

— Et le moyen de faire autrement ?... Pour ce qui m'attendait à demeurer à Paris... je ne risquais pas davantage à profiter de l'occasion que m'offrait votre départ... et puisque vous me proposiez...

— Parbleu !... je voyais Aumont si malheureux !

Elle maugréa entre ses dents :

— Ah! les sacrées femmes! Quand une fois elles se mêlent à la vie d'un homme...

— Voilà qui n'est pas juste pour moi, Mme Briquet !... Je n'ai rien fait pour encourager le sergent Aumont : c'est lui, qui dans la situation critique où je me trouvais, s'est offert

Administration : 1, rue du Temple-Neuf
Rédaction : 3, rue du Temple-Neuf
Bureau ouvert de 8 h. à 12 h. et de 13 h. 45 à 17 h. 30. Samedi jusqu'à 12 h.
La rédaction ne répond pas des manuscrits et ne se charge pas de les renvoyer

# Feuille d'avis de Neuchâtel

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces 9 h. 30), le samedi jusqu'à 9 h. 30 pour le numéro du lundi.

Emplacements spéciaux exigés, 20 % de surcharge
Les avis mortuaires, tardifs, urgents et les réclames sont reçus jusqu'à 3 h. du matin
Sonnette de nuit: 3, rue du Temple-Neuf

## AVIS OFFICIELS

VILLE de Neuchâtel

### Taxe des chiens

**RAPPEL**

Toute personne ayant un ou plusieurs chiens doit en faire la déclaration et acquitter la taxe annuelle de Fr. 25.— à la caisse de la police (Hôtel communal), jusqu'au mercredi 20 janvier 1943.

Passé cette date, il sera procédé par la voie judiciaire. Direction de police.

## IMMEUBLES

A vendre à Peseux

**beau chésal**

à bâtir sis au nord du château de Peseux, surface : 900 m². Prix intéressant. — S'adresser : Etude Max Fallet, avocat, Berne, Waisenhausplatz 12. Tél. 3 10 74

## A VENDRE

A vendre plusieurs

**potager à bois**

avec bouilloire en cuivre, en parfait état. S'adresser: rue des Terreaux 4, dans la cour.

**Droit comme un I**

vous vous tiendrez avec nos petits redresseurs forçant la position sans gêner. Bas prix depuis 13 fr. 50 suivant âge. Envois à choix. R. MICHEL, articles sanitaires, Mercerie 3, Lausanne. AS 699 L

**DÉLICIEUX**

*THON EN GELÉE A LA PROVENÇALE*
*65 c. la portion chez*
**PRISI**
HOPITAL 10
*chaque jour.*

**Magasins MEIER...**

La bonne lame à raser à 10 c., marque « Usego », vous étonnera, savons pour la barbe.

A vendre un **potager à bois** et **fourneaux en catelles** à l'atelier : Sablons 49, Neuchâtel. Tél. 5 19 66.

A vendre d'occasion

**tables**

dessus en marbre,

**chaises**

S'adresser : confiserie Vautravers, place Purry, Neuchâtel.

**Sociétés**

Pour vos soirées :
Billets de tombola
Cotillons
Contrôles de danse, etc.
Maison
**G. Gerster**
SAINT-MAURICE 11

A vendre un **réchaud à gaz** deux feux, émaillé blanc, avec table. S'adresser à G. Roulin, à Bôle.

**Voilà une affaire**

Tabac pour la pipe à 2 fr. le ½ kg. et 2 fr. 80, cigares Piccolo à 60 c. encore, dans les magasins Meier.

*Avec 2 dl. de lait, vous obtenez un « Yoghourt Fermière », un délice, chez*
**PRISI**
HOPITAL 10
*Dépositaire exclusif*

A vendre une belle

**génisse**

schwytzoise, quinze mois. Ernest Bürni, Cortaillod.

A vendre plusieurs

**glisses**

neuves et d'occasion, chez H. Bourquin, maréchal, Diesse. Tél. 7 22 16.

**SANS CARTE**
Pour tartiner
Purée de noisettes
Purée d'amandes
Crème sandwich
**VITA NOVA**
Rue du Seyon 24
NEUCHATEL
★ D. GÜTKNECHT

**Combattez le froid !**

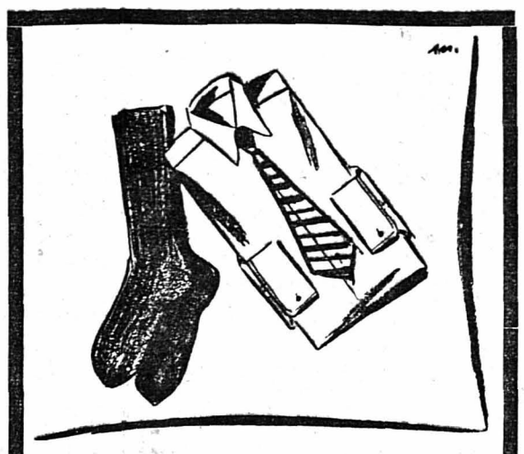
Prévenir vaut mieux que guérir; endurcissez votre corps en le brossant tous les matins pendant quelques minutes
Vous trouverez la brosse à massage appropriée à la DROGUERIE
**A. BURKHALTER**
Saint-Maurice 4
NEUCHATEL

**Machines à coudre**

d'occasion, cousant la soie et les gros tissus, livrées avec garantie. Fr. 40.—, 60.— 90.—, 150.—, etc. — Facilités de paiement. — H. Wettstein, Grand'Rue 5-Seyon 16, Tél. 5 34 24.

**FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL**

*A toute demande de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse*



POUR UNE BONNE CHEMISE
chaude et bien coupée
POUR DES BAS DE SPORT
de coton ou de laine
*Pour des prix avnatageux*
**Suze-Prêtre**
NEUCHATEL

**Bibliothèque circulante pour la jeunesse**

*Au Blé qui lève*
La Vuachère 4 - Lausanne
PRÊTS DE LIVRES DANS TOUTE LA SUISSE
Renseignements gratuits

**Chaleur sans fourneau**

par nos cafignons doublés de mouton

**SOULIERS après-ski, entièrement doublés de mouton, Fr. 26.80**

**Demandez notre beau bas, Fr. 1.90**

**J. Kurth - Neuchâtel**

Les beaux papiers peints durables chez

## DEM. A ACHETER

**Poussette**

en bon état est demandée. Tél. 5 44 20, Neuchâtel.

On achèterait d'occasion une

**machine à découper**

le bois, à pédale, pour travaux d'amateurs. — Offres écrites sous R. Z. 593 au bureau de la Feuille d'avis.

Je suis acheteur des

**calendriers**

1942 et 1943 de la Cie d'assurances « La Suisse ». — Adresser offres écrites à L. F. 586 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche

**bottes d'officier**

d'ordonnance noires, No 42 ou 43, Adresser offres écrites à H. H. 584 au bureau de la Feuille d'avis.

Je cherche à acheter

**un lampadaire de salon**

en parfait état. Demander l'adresse du No 576 au bureau de la Feuille d'avis.

**Bijoux et brillants**
Argenterie ancienne
Pendules neuchâteloises
**L. MICHAUD**
PLACE PURRY 1

**LIVRES**

La librairie Dubois, Neuchâtel, spécialisée dans le livre ancien et moderne, achète toujours au comptant les livres intéressants et bibliothèques importantes. Tél. 5 26 40. On se rend à domicile.

ACHAT
**d'automobiles pour démolition et autos d'occasion**
Paiement comptant
X. BORER, Draizes 61
Neuchâtel. Tél. 5 19 13 ★

**Argent comptant**

Meubles, literie, lingerie, vaisselle, verrerie, pendules, glaces, tableaux, livres, étains, cuivre, bibelots, sont achetés aux meilleures conditions. ★
**Maurice Guillod**
Rue Fleury 10 Tél. 5 43 99

## AVIS DIVERS

**Réglages 10½ ancres**

sont à sortir à domicile. Demander l'adresse du No 588 au bureau de la Feuille d'avis.

**Sociétés d'agriculture et de viticulture des districts de Neuchâtel et Boudry**

Les vignerons cultivant depuis dix ans les mêmes vignes peuvent obtenir le diplôme décerné par ces sociétés pour récompenser leurs services. Un minimum de 20 ouvriers de vignes est exigé.

Les incriptions, accompagnées de pièces justificatives, seront reçues jusqu'au 30 janvier 1943 :

pour le district de Neuchâtel, chez M. Ernest de Montmollin, à Auvernier;

pour le district de Boudry, chez M. James Perrochet, à Auvernier.

**Nous sommes là**

Le gypseur-peintre
**Entreprise QUADRONI frères**
Faubourg de l'Hôpital 9
Tél. 5 21 23 - Domicile: 5 21 44
Pour vos transformations, réparations, réfection de façades et d'appartements.
Demandez dès aujourd'hui un devis gratuit, afin de bénéficier des **subventions**

Le décorateur-dessinateur
DEMANDEZ DONC à
**GEWEY, Neubourg 11**
un devis pour :
une enseigne moderne, une vitrine inédite, un panneau-réclame, une affiche ou une étiquette

Vélos
ECONOMISEZ
MAIS COMMENT ?
Par un contrôle sérieux de votre bicyclette que seule une maison bien outillée peut vous garantir. — Je viens chercher à domicile.
**G. CORDEY** ECLUSE 29 Tél. 5 34 27

Le teinturier
Pour épargner vos coupons, faites teindre et nettoyer vos vêtements défraichis à la
**TEINTURERIE MODE**
Saint-Maurice 1 - Tél. 5 31 83

Le menuisier-ébéniste
Entreprise de menuiserie-ébénisterie
**S. BURA** Draizes 2 et 4 NEUCHATEL
Tous travaux de menuiserie et charpente. - Fabrication de meubles. — Agencement de magasin. Meubles de bureau.
Tél. 5 13 42 Demandez des devis sans engagement

Le marchand de combustibles
Le rationnement de combustibles vous oblige à n'acheter que des marchandises de qualité.
**M. SCHREYER, combustibles**
tél. 5 17 21, est à votre disposition pour vous servir.

L'électricien
**ELEXA** S. A.
Toutes réparations électriques
Prix modérés
Ruelle Dublé (Temple-Neuf)

Le vitrier
**M. SCHLEPPY**
Vitrerie
Encadrements
Neuchâtel, Faub. du Lac 8
Téléphone 5 21 68

Le spécialiste de la radio
**Radio Mélody**
L. Pomey Flandres 2 Neuchâtel
Réparation, location, vente, échange de tout appareil.

**Atelier Electro-Mécanique**
répare et rebobine moteurs et tous appareils électriques
O. MAHLER Tél. 5 44 43 NEUCHATEL
Passage Max-Meuron 2
(Vente et achat de moteurs)

Venez profiter **DES BONNES AFFAIRES DE JANVIER**

# PARFUMERIE

Une sélection d'articles pratiques
***Très bon marché***

| | |
|---|---|
| ***Peigne*** à boucles, bonne grandeur, article solide . . **-.35** | ***Peigne de poche*** bonne qualité . . . même article avec étui depuis -.50 **-.25** |
| ***Brosse*** à cheveux, en crins de bonne qualité, monture bois laqué . . . . . **-.95** | ***Brosse*** à dents, de bonne qualité, article d'usage -.95 et **-.75** |
| ***Glace à raser*** modèle pour militaire, avec protège-glace, deux grandeurs, 1.25 et **-.95** | ***Glace à raser*** double face, un côté grossissant, monture celluloïd, pied en métal . . **1.95** |
| ***Brillantine*** liquide, très bonne qualité . . . 1.— et **-.75** | ***Brillantine*** cristallisée, parfumée aux fleurs, le pot 1.25 et **-.95** |
| ***Pâte dentifrice*** de bonne marque, le grand tube . . . . **-.75** | ***Eau de Cologne*** excellente qualité 80°, le grand flacon **1.95** |
| ***Crème à raser*** très bonne qualité, le grand tube (30 unités) **-.75** | ***Savon*** pour la barbe, qualité de bon usage (40 unités) **-.45** |
| ***Blaireau*** pour la barbe, soies pures vulcanisées . . **-.75** | ***Rasoir*** de sûreté, en métal argenté, avec étui . . **-.95** |

Et voici... les célèbres **lames de rasoir** « RIGI-GOLD », fabrication suisse Au prix d'avant-guerre, 10 pièces pour **-.50**

Voyez notre vitrine spéciale

GRANDS MAGASINS
**AU SANS RIVAL**
P. GONSET-HENRIOUD S.A. NEUCHATEL

---

comme un sauveur providentiel !... Quelle femme eût repoussé son offre généreuse ?...

Et Mme de Parisis ajouta :

— Je ne puis même pas être accusée de lui avoir laissé entrevoir les choses qu'il ne pouvait espérer... Il savait que c'était pour sauver le chevalier de Parisis que je m'étais...

— Oui, oui... coupa la vivandière, tout ça c'est bel et bon !... N'empêche qu'il s'en est peu fallu que le pauvre garçon ne fût compromis, lui aussi, et, avec lui, moi et le commandant Lambourdier... Il eût suffi d'un mot de Mlle Lalance, confirmant le rapport des deux mouchards, pour qu'en ce moment, nous pourrissions à la Force ou ailleurs...

La voix de Mme Briquet s'était faite mauvaise et, entre ses dents, elle grommela :

— Tout ça pour les beaux yeux d'une danseuse !...

Antoinette murmura gentiment :

— Allons, ne vous faites pas plus méchante que vous n'êtes, Mme Briquet. Vous avez sur la conscience une bonne action, et vous voudriez me persuadez que vous vous en repentez...

— Ce n'est pas que je m'en repente, grogna la vivandière ; mais quand je pense au chagrin qu'aurait eu mon vieil ami Lambourdier si les choses avaient mal tourné pour Aumont... C'est que voyez-vous, ce garçon-là, c'est comme qui dirait son fils, et il aimerait mieux cent fois qu'on lui coupe une patte plutôt que de voir arriver quoi que ce soit au sergent.

Elle ajouta, avec un petit sourire railleur :

— Songez donc, il ne rêve rien moins que d'en faire un maréchal!...

— Et il en est digne ! répliqua la jeune femme, car il est crâne et son dévouement a un je ne sais quoi d'élégant que ne désavouerait pas le chevalier...

La vivandière haussa les épaules, ricanant :

— Est-il donc besoin d'avoir un blason pour savoir faire ce qu'il faut ?... J'veux pas parler d'moi ; mais enfin y a pas beaucoup de belles madames qui vous auraient recueillie, ma petite, et fait passer les portes de Paris, au nez et à la barbe des agents de Fouché.

— Croyez-vous que j'en doute ! s'exclama la jeune femme en saisissant les mains de sa compagne et en les serrant avec effusion.

Je ne prétends pas que les nobles valent mieux que les autres...

— A la bonne heure ! murmura Mme Briquet, radoucie; c'est comme Ferrouillac... le pauvre diable... qu'est-ce qu'il a retiré de cette affaire-là ?... De porter le sac un an plus tôt... tout simplement...

— Pas possible !...

— Parfaitement ; quoiqu'on n'ait pu établir contre lui aucune preuve, il a été mis en demeure de choisir entre la prison et le régiment... Heureusement encore que l'empereur a besoin de soldats...

— Pauvre garçon ! soupira Antoinette, sincèrement apitoyée.

— Et la petite Lalance, poursuivit la vivandière, croyez-vous qu'il y en aurait beaucoup, parmi les grandes dames de la cour, qui se seraient laissées accuser comme elle l'a fait, plutôt que de perdre une inconnue ?

— Oh ! quant à celle-là, répliqua la danseuse, c'est trop beau... et il doit y avoir quelque anguille sous roche ?...

— Ce qui veut dire ? interrogea la vivandière...

— Qu'un homme se dévoue, passe encore !... Ça peut s'expliquer : si la personne pour laquelle il se dévoue est jeune, pas mal tournée, il peut espérer que son dévouement lui rapportera quelque petit profit. Mais une femme... Non, voyez-vous, c'est louche...

— Louche !... qu'elle vous ait sauvée !... s'exclama Mme Briquet, suffoquée.

— Pas moi... mais le sergent....

— Hein ?...

— C'est limpide comme de l'eau de roche, ma bonne madame Briquet... Si Mlle Lalance avait dit un mot, j'étais perdue, certes ; mais le sergent l'était aussi... et c'est lui qu'elle a voulu sauver...

— Vous croyez ?...

— J'en suis sûre, affirma la danseuse... Il y a des choses qui se sentent, voyez-vous ; et l'amour de mam'zelle Primevère pour le sergent Aumont est aussi clair...

— Que le sentiment qu'il éprouve pour vous... interrompit la vivandière, d'un accent de reproche... Car le pauvre diable est comme ensorcelé...

— Que puis-je à cela, Madame Briquet ? répondit Antoinette ; je n'ai rien fait pour encourager son amour, comme il n'a rien dû faire, lui-même, pour encourager celui de Mlle Lalance... C'est très triste, et je les plains beaucoup tous les deux.

En ce moment, il y eut un temps d'arrêt dans la marche de la colonne, et Cri-Cri fit faire halte à Gédéon...

— Va donc voir de quoi il retourne, dit la vivandière à son fils, car j'imagine pas qu'on fasse halte ici.

Elle sauta à terre et vint prendre la tête de l'animal à la place du gamin, qui s'éloignait...

Mme de Parisis, elle, demeura sur le siège, courbant stoïquement le dos sous l'averse, songeant avec volupté que, dans quelques jours, dans quelques heures peut-être, elle se trouverait en sûreté...

Les troupes prussiennes — affirmaient les espions — emplissaient le pays, et il arriverait bien un moment où le plan dont Aumont avait eu l'idée pourrait être mis à exécution.

Ce plan, des plus simples, consistait à se glisser jusqu'aux avant-postes ennemis et à s'y réfugier.

Depuis que le chevalier de Parisis avait quitté Paris, elle n'avait cessé de se tenir en relations avec lui et savait qu'elle aurait de ses nouvelles au quartier général du roi de Prusse.

Cette perspective lui avait fait supporter avec une philosophie pleine de vaillance et d'enjouement les tribulations et les dangers du voyage à travers la France et l'Allemagne.

Cri-Cri revenait en courant :

— En voilà bien d'une autre ! fit-il, on campe ici... dans la crotte... sous la pluie... et l'on est à une lieue à peine de la ville !...

— Quelle raison ? interrogea la vivandière, que cette nouvelle mettait de fort méchante humeur.

Le gamin ouvrit les bras en signe d'ignorance ; puis avisant un pan de mur ruiné, vestige de la précédente campagne, il y conduisit la carriole, qui se trouva ainsi abritée du mauvais vent...

L'âne une fois dételé, on l'attacha par une longe au rayon d'une roue et, le nez dans un sac, il parut se consoler philosophiquement de cette nuit passée à la belle étoile en mastiquant héroïquement le son avarié et les croûtes dures dont était emplie sa musette...

Une couverture, tendue entre la muraille et la bâche de la carriole, formait comme un auvent sous lequel le gamin eût tôt fait d'improviser un foyer sur lequel se trouva posée la marmite ; la vivandière, cependant, dressait son petit éventaire où les flacons multicolores et les gobelets d'étain s'alignèrent, attendant les clients.

Entre temps, Aumont — sa section installée tant bien que mal sous des abris de branchages — était venu rejoindre Mme Briquet et lui apprenait la véritable raison de cet arrêt incompréhensible ; le commandant du camp avait fait, par une estafette, prévenir Lambourdier que la colonne qu'il amenait n'était attendue que quarante-huit heures plus tard et que, conséquemment, en arrivant, elle ne trouverait rien de ce qui lui était nécessaire, aussi bien comme couchage que comme vivres et munitions.

Dans ces conditions, il avait estimé préférable de faire camper la colonne en pleine campagne ; les Parisiens, gens débrouillards, avait-il dit, trouveraient bien moyen de se tirer d'affaire en razziant quelque hameau et en déterrant les légumes dans les champs abandonnés par les paysans...

Ce en quoi il avait raison ; déjà les plus roublards de la colonne s'étaient répandus dans les environs, et on n'attendait que leur retour pour remplir les marmites...

Antoinette, les mains tendues vers les flammes qui jaillissaient du foyer allumé par Cri-Cri, écoutait silencieusement ces explications...

— L'ennemi, demanda-t-elle, est-il loin ?

— On ne sait... C'est là, d'ailleurs, une question dont la colonne n'a pas pas à s'occuper, puisqu'elle est couverte par le camp.

*(A suivre.)*

# Les confidences d'une gardienne de jardin zoologique

*Nous avons brièvement rendu compte, récemment, du beau livre écrit par Mme Vera Hegi, sous le titre: « Les captifs du zoo ».*

*L'auteur, qui fut gardienne dans un jardin zoologique de Russie, conte dans ses pages des souvenirs tour à tour gais et émouvants. Nous avons extrait de son livre, pour nos lecteurs, le dramatique récit ci-dessous qu'on lira avec intérêt.*

### Comment cinq tigres tuèrent leur gardien

Dans le pavillon des grands fauves, une seule famille était capable de sortir en hiver dans les cages extérieures. C'étaient des tigres de Mandchourie, pays dont le climat n'a rien à envier en rigueur à celui de la Russie centrale. Ces tigres diffèrent de ceux des pays chauds par leur taille inférieure, leur fourrure plus épaisse, moins fine et plus soyeuse, ainsi que par leur coloration plus variable.

Cette famille composée des deux parents et de trois filles semblait, contrairement à tant d'autres, se plaire beaucoup dans sa cage. On les voyait souvent se dresser, bondir jusqu'au plafond en retombant comme une balle, jouer à la lutte, cabrioler, et ils s'amusaient prodigieusement au moment de leur douche quotidienne. Avec leur gardien, ils aimaient à se montrer câlins. A sa vue, ils frottaient la tête contre les barreaux de leur cage et poussaient des ronronnements langoureux. Mais chacun se méfiait d'eux à bon droit car ils étaient sournois, et ont leur attribuait un casier judiciaire chargé.

Leur gardien était un bon vivant, gentil, souriant, mais ami du public plus que des bêtes tout en étant consciencieux et actif. Il ne pouvait comprendre qu'on ne pût distinguer ces tigres les uns des autres, chose qui même pour un œil exercé était très difficile tant ils se ressemblaient. « Comment ! — disait-il, — vous me reconnaissez bien, moi, alors comment ne les reconnaissez-vous pas, eux ? Vous voyez bien que celui-ci c'est « Yermak », celle-là « Zinka », celle-là « Tanka », et ainsi de suite. Quant à la tragédie que la rumeur publique leur attribuait, il évitait ce sujet et détournait la conversation. Pour apprendre quelque chose sur cette affaire, je pensai alors à mon vieil ami, le gardien des antilopes.

Dans tout Jardin zoologique, il existe un trésor de récits qui se transmettent de vive voix d'un gardien à l'autre et dans lequel il est presque impossible d'apprécier la limite entre le vrai et l'amplification. Or, personne chez nous ne possédait plus à fond cette Légende Dorée qu'un vieillard, né dans le Jardin où son père était déjà gardien, et qui lui-même y travaillait depuis plus d'un demi-siècle. C'était une sorte de vieux sage qui menait une vie silencieuse et retirée dans le pavillon des antilopes, ne s'occupant plus que de bêtes tranquilles et inoffensives. Il était d'assez petite taille, avec une grande tête et surtout une magnifique longue barbe, blanche comme neige, onduleuse et soignée. On était frappé par sa physionomie grave, son attitude posée, ses gestes mesurés, sa voix sobre, et par un je ne sais quoi de digne, de solennel, presque de majestueux. Il jouissait de la considération de tous. Il était d'un abord malaisé. Il n'adressait jamais la parole au public et rarement aux autres employés, mais lorsqu'on avait réussi à gagner sa confiance, il vous entretenait volontiers du bon vieux temps, et sa parole se faisait éloquente pour relater les fastes du Jardin zoologique. Alors ces lieux que l'on croyait si bien connaître, se transfiguraient et prenaient des couleurs grandioses. En ce temps-là, dans un monde pourtant incomparablement plus heureux qu'aujourd'hui, le Jardin constituait comme une oasis de luxe et de félicité. Le premier directeur, artiste raffiné autant qu'homme du monde accompli, en avait fait le rendez-vous de tout ce que la Russie comptait de plus élégant. Les animaux n'étaient là alors qu'une attraction parmi d'autres. Ce n'était que fêtes, danses, mascarades et feux d'artifice, sous les accents enivrants des orchestres tziganes les plus réputés. Mais hélas, tout cela avait mal tourné et, la veille de la saisie, le directeur avait disparu avec la caisse, en compagnie d'une danseuse japonaise.

Pendant ces récits, la figure du vieux gardien, voilée d'une douce mélancolie, prenait une expression absente, par moments un peu ironique ou méprisante ; puis, brusquement, il s'arrêtait entre deux réflexions, me fixait de ses yeux d'un bleu détrempé et comme usé par le temps, et je me demandais à quel monde étrange et inaccessible appartenaient ces choses qu'il me racontait.

### Première tragédie

A qui aurais-je pu m'adresser mieux qu'à ce digne homme pour connaître les antécédents de Yermak et de sa famille ? C'est pourquoi par une belle soirée d'été, devant le pavillon plein d'une bonne odeur de paille fraîche et du bruissement régulier des antilopes qui s'endormaient, il s'assit sur le rebord de la fenêtre, posa sa pipe, croisa ses belles grandes mains et me fit le récit que voici:

Il était une fois un jeune dompteur, remarquable par sa fermeté, son audace, son sang-froid et la maîtrise avec laquelle il savait mener ses bêtes. Déjà célèbre, il avait recueilli de nombreux engagements et fait des tournées dans les principaux pays du monde. Entre autres animaux, il possédait un couple de tigres, Yermak et Zinda, qu'il avait dressés et dont il avait élevé les petits dès leur naissance. Ce jeune dompteur se fiança avec une jeune fille douée de toutes les vertus, riche, charmante, et de bonne famille, et il ne tenait qu'à lui d'être le plus heureux des hommes. Mais la fiancée et sa famille y mettaient une seule condition : qu'il quittât son dangereux métier. Il pouvait bien vivre autrement, car, sans parler de la fortune de la belle, il avait déjà amassé par son travail une fort jolie somme. Pourtant, comme il aimait passionnément son art, il hésita longtemps, incapable de prendre une détermination. Cette situation ne pouvait se prolonger indéfiniment. Au bout de deux ans, cédant aux instances de sa fiancée et à la crainte de la perdre, il fit enfin le pas décisif. Il promit ce qu'il fallait, et il se maria. Cependant, comme il avait signé un contrat avec un grand cirque international pour une tournée en Amérique, il avait été convenu qu'il partirait le lendemain des noces, accomplirait ce dernier engagement et viendrait ensuite couler avec sa femme des jours heureux et paisibles. La jeune mariée, qui avait horreur du cirque et ne pouvait supporter de voir notre héros exercer ses talents, ne voulut pas l'accompagner. Au moment du départ, elle lui fit jurer de n'accepter en aucun cas un nouvel engagement, fût-ce pour une heure.

Le jeune dompteur partit donc. Il adorait sa femme, et plus la tournée se poursuivait, plus il brûlait d'impatience de la revoir. Envers le cirque, il s'acquittait exactement de ses obligations. Son nom déjà connu, sa parfaite maîtrise de son art, attiraient partout les foules et faisaient salles combles. Au dernier jour, il obtint un tel succès que le directeur sollicita instamment de lui une représentation supplémentaire. Fidèle à sa parole, il refusa net. Le directeur employa tous les moyens de persuasion, le prit par l'amour-propre, par l'honneur du métier, doubla puis tripla le cachet promis, tant et si bien que le jeune homme, de guerre lasse, finit par consentir à une soirée unique.

Le représentation, annoncée à grand renfort d'affiches et par tous les moyens de réclame connus à cette époque, fut pour le jeune virtuose un triomphe sans précédent. Longtemps d'avance, toutes les places étaient occupées par une multitude enthousiaste qui avait payé des prix exorbitants. Il est certain que notre artiste se surpassa ce soir-là. Pourtant, dès le début, il était seul à sentir que quelque chose n'allait pas. Il existe toujours un lien étroit entre l'état d'esprit du dompteur et celui de ses bêtes. Celles-ci sentent infailliblement les remous qui agitent l'âme de leur maître et réagissent en conséquence. Or le maître éprouvait un vif malaise, et, à des indices perceptibles pour lui seul, il voyait gronder et monter la vieille révolte toujours latente. Etait-ce l'excitation du public, la fatigue accumulée pendant la tournée, l'impatience de revoir sa femme, le regret de quitter son métier, le remords de la promesse non tenue ? Toujours est-il qu'il sentait le contact moral rompu entre lui et ses bêtes. La soirée se terminait déjà sous un tonnerre d'applaudissements, et néanmoins il prolongeait ses exercices les plus périlleux, en apparence pour remercier le public de sa faveur, en réalité parce qu'il ne savait comment ménager sa sortie finale et qu'il cherchait à gagner du temps. Enfin, il se décida à couper court. C'est à ce moment même, lorsqu'il atteignait déjà la porte, qu'il commit une faute inouïe, impardonnable même pour le plus novice des dompteurs : il tourna le dos aux fauves. A l'instant même, Yermak sauta sur lui. Ne perdant pas la tête, il saisit dans sa botte le couteau tranchant que tout dompteur y cache pour l'éventualité redoutée, et il frappa l'animal d'un large coup dans le ventre, essayant de remonter vers le cœur. Les quatre autres tigres se jetèrent sur lui. Qu'on se représente la panique, les clameurs, l'affolement du public que l'on s'efforçait de faire sortir. Les pompiers, accourus avec leurs lances, faisaient reculer les fauves sous la pression de leurs jets glacés. On tirait des coups de revolver en l'air. Quand on put leur faire réintégrer leurs cages, deux corps gisaient à terre. Ici la dépouille ensanglantée et méconnaissable du dompteur. A côté, le corps du vieux mâle, râlant encore, les entrailles béantes. Comme c'était une bête de grand prix, on appela un vétérinaire renommé qui lui fit des piqûres et lui recousit le ventre. Contre toute attente, le tigre se tira d'affaire et guérit. La jeune veuve, prévenue télégraphiquement, arriva pour ramener en Russie le cercueil de son mari, en même temps qu'une cage de cinq tigres qui lui revenaient de droit. On pense bien qu'elle ne tenait pas à les garder, et c'est ainsi que le Jardin put les acquérir. « Et la preuve de tout cela », soulignait le vieux gardien, « c'est que si vous regardez attentivement sous le ventre de notre Yermak, en écartant les poils, vous y verrez distinctement la cicatrice ».

Je dois vous avouer très franchement que pour ma part je ne suis pas allée vérifier l'existence de la cicatrice à l'endroit indiqué. Le vieux gardien m'inspirait grande confiance et je n'avais pas de raison de mettre en doute son récit, dans l'essentiel sinon dans tous les détails. Et d'autre part, à regarder Yermak, il était évident que cet animal perfide était parfaitement capable du crime qu'on lui reprochait. Hélas, peu de temps après on devait en avoir la preuve tragique.

A ce moment, les fameuses « îles » des animaux, dont on parlait depuis si longtemps, étaient enfin terminées. Ces îles n'étaient autre chose que des plates-formes garnies de rochers artificiels et entourées de fossés profonds. Chacune d'elle était partagée en plusieurs compartiments par des obstacles infranchissables. On y accédait par autant de tunnels creusés dans les rochers, en partant d'un couloir souterrain muni de cages destinées à remiser les animaux pendant le nettoyage des îles.

Ces transformations matérielles s'accompagnèrent d'importantes mutations dans le personnel. Pour s'occuper des fauves dans leur nouvelle installation, on choisit un gardien nouvellement arrivé et qui avait fait beaucoup parler de lui.

### La mort du gardien

C'était un homme très beau d'apparence, grand, svelte, blond et de type scandinave, au regard tranquille et pénétrant, ne parlant presque jamais. On ignorait tout de son origine. Sa distinction innée contrastait avec la condition sociale qu'il avait déclarée comme la sienne, et son attitude ne s'accordait guère avec le souffle de l'époque. A ses moments libres, il lisait beaucoup ou bien il se promenait entre les cages, fixant les animaux excités, leur parlant doucement, les apaisant d'une caresse. On le disait doué d'un pouvoir magnétique ou hypnotique, sinon naturel. Ce qui mit l'étonnement à son comble, c'est que peu après son arrivée, il épousa une veuve d'ouvrier qui avait six enfants. On se moqua de lui, mais pas ouvertement car son attitude en imposait même aux plus grossiers et aux plus criards.

Le matin de l'inauguration, avec une hâte fébrile, on mettait la dernière main à l'installation des îles. Des ouvriers posaient des fils électriques dans les couloirs. Le gardien, revenant d'inspecter son nouveau domaine, voit dans les cages ses tigres extrêmement agités par le changement. Il s'approche, passe la main entre les barreaux et commence à gratter la tête de la mère-tigresse, ainsi qu'il faisait souvent. Tout à coup, on ne sait pourquoi, le vieux mâle se précipite sur lui et lui prend le bras dans la gueule. Le gardien fit la seule chose qu'il eût à faire (encore qu'elle nécessitait une force d'âme peu commune) : il ne bougea pas et continua à parler tranquillement, disant : « Mais qu'est-ce que tu fais là ? Quelle bêtise ! Lâche-moi la main ! ».

Cette conduite aurait peut-être réussi, si par malheur le sang n'avait commencé à s'épancher. Ce fut comme une secousse électrique dans la cage. Les tigres se ruèrent sur le bras et commencèrent à le déchirer. Les électriciens, accourus à ce moment, essayèrent de tirer l'homme en arrière, tandis que les fauves tiraient de leur côté. Le bras fut arraché à l'articulation de l'épaule. Le sang jaillissait à flots. Dans la confusion générale, le gardien fut le seul à conserver sa présence d'esprit, indiquant ce qu'il fallait faire pour tenter d'arrêter l'hémorragie. Avec des mouchoirs et des morceaux de blouse, les ouvriers improvisèrent un pansement sommaire, bientôt inondé de sang. Transportée à l'hôpital, la victime expira quelques heures après. Sa veuve réclama une pension, mais la loi était explicite : l'accident étant dû à la faute du travailleur, il n'y avait lieu à aucune indemnité. Ce drame suscita beaucoup de commentaires parmi le personnel, et l'on conclut généralement « qu'il fallait bien que cela finisse comme ça un jour ou l'autre ».

VERMOUTH aromatique exquis
NOBLESSE blanc
CIRAVEGNA & Cie S.A. GENÈVE
AS 7242 G.

# LA SITUATION FINANCIÈRE A LA BOURSE DE PARIS

## Des hausses souvent considérables ont été enregistrées en un an

VICHY, janvier.

*Notre correspondant particulier nous écrit :*

En dépit d'une réglementation rigoureuse, l'ensemble du marché financier français a poursuivi sa marche ascensionnelle au cours des douze mois de l'année 1942. Qu'il s'agisse de fonds de l'Etat ou de valeurs industrielles, la baisse constitue l'exception qui confirme la règle. Pour les titres à revenu variable notamment, la hausse moyenne est de l'ordre de 65 %.

### FONDS D'ÉTAT ET RENTES

Si discuté que soit le crédit de l'Etat français à l'étranger, il n'en demeure pas moins que la rente, ce *baromètre de la confiance de l'épargnant*, a connu une stabilité remarquable et que plusieurs catégories d'emprunts ont même enregistré des plus values intéressantes. Bien entendu il s'agit là de constatations limitées au marché intérieur puisque l'arbitrage avec les places étrangères est supprimé et que le cours de la monnaie n'est plus soumis à l'ancienne loi de l'offre et de la demande. La France comme beaucoup de grands pays du continent européen dispose donc d'une monnaie à utilisation strictement intérieure et c'est la seule dont on puisse faire état dans cette brève analyse de la situation du marché boursier français. Tout se passe donc comme si la France vivait en vase clos, et de fait l'image s'avère exacte puisque les échanges avec les nations étrangères comme la Suisse ou l'Espagne par exemple, sont obligatoirement réglées par un clearing qui limite les transactions aux crédits dont dispose le Trésor.

Quoi qu'il en soit, le fait saillant de l'année rentière a été la conversion des emprunts à garantie de change 4 ½ % 1937 et 4 % 1925. Ces emprunts ont été remplacés par deux rentes de taux moins élevé, respectivement 3 ½ et 3 % 1942, qui ont eu la faveur des épargnants. Autre constatation intéressante, ces emprunts émis à 97 % de leur valeur nominale n'ont rien abandonné depuis et, au contraire, ont même gagné plusieurs points puisqu'elles se négocient aux alentours de 99, 35 et 98, 10.

L'abondance des capitaux est, au surplus, une des caractéristiques de l'époque actuelle et elle a permis au gouvernement français de pratiquer une politique dite de « l'argent bon marché » dont on trouve la trace dans les récentes conversions. D'autre part, cette abondance de capitaux qui se concrétise par les comptes courants pléthoriques des particuliers dans les grands établissement de crédit — 98 milliards de francs français à fin octobre 1942 — a également permis à quelques centaines de sociétés privées de rembourser des emprunts contractés autrefois à des taux particulièrement onéreux et de faire appel au marché des capitaux à un taux moyen de 4 % qui est celui normalement pratiqué en 1942 pour les emprunts à un long terme.

### ÉNORMES DISPONIBILITÉS

Grâce à leurs énormes disponibilités, les grandes banques françaises de dépôt ont pu participer à ces opérations d'assainissement de crédits ; elles ont aussi joué un rôle prépondérant dans le placement des bons du Trésor et des bons d'armement. L'abondance des dépôts est d'ailleurs bien faite pour faciliter ces placements auquel l'Etat attache une importance particulière car, à leur succès, correspond en même temps, une diminution de la circulation des billets au porteur et pour le trésor un afflux d'argent frais qui lui est des plus utiles pour le financement de ses dépenses.

Des précisions ont été fournies de source officielle sur le mouvement de fonds que représentent les transactions effectuées sur les bons du Trésor. D'après M. Cathala, il résulte qu'en 1942 les excédents de souscription sur les remboursements ont atteint 12 milliards de francs français par mois, ce qui donne une idée suffisante de l'importance que revêt cette forme de prêt à l'Etat. Pour reprendre une vieille formule, le *bon du trésor* est un billet de banque qui donne un intérêt et c'est sans doute pour cette raison qu'il rencontre un succès réel chez le particulier comme dans les établissements bancaires ou industriels lesquels peuvent avec lui, opérer ce qu'on appelle des « emplois d'argent ».

Il empêche également que la situation présente limite les appels à l'épargne et restreint son champ d'action dans l'économie privée en ce sens que beaucoup d'entreprises travaillant à heures réduites ne peuvent envisager un développement à leur activité. De même en raison du manque de matières premières, de l'interruption de certaines fabrications, les renouvellements d'outillage n'ont pu être envisagés si bien que dans de trop nombreux cas l'appel au crédit public s'est avéré inutile. Toutes ces difficultés faussent, on le voit, le jeu normal de l'économie et la surabondance de capitaux dont nous avons parlé peut, dans ces conditions, être interprétée comme un témoignage du déséquilibre provisoire de l'économie française. Cependant et profitant de l'abondance exceptionnelle des capitaux, un certain nombre de grandes sociétés ont procédé à des augmentations de capital, en prévision de la reprise des affaires escomptée pour l'après-guerre.

### DE LA SPÉCULATION

La spéculation, c'est à dire l'achat de valeurs en vue d'une hausse probable ou possible n'est même plus susceptible d'absorber une partie sensible de cet argent improductif des dépôts et cela en raison de la lutte que les gouvernements ont engagé contre elle.

La suppression du marché à terme ; la guerre aux transactions hors-bourse, la suppression des titres au porteur, la majoration brutale des taxes fiscales, la limitation des hausses pratiquées en bourse, la restriction des dividendes pour les valeurs à revenu variable, sont quelques-unes de ces mesures que la France et bien d'autres nations avec elle, ont mis en œuvre en vue de juguler la spéculation génératrice d'inflation et qui aboutit toujours, l'histoire est là pour le prouver, à des catastrophes dont le petit épargnant est obligatoirement la victime.

Cependant, toutes ces barrières placées comme autant d'obstacles à la hausse des valeurs n'ont pas empêché celle-ci de se produire et l'étude des cotations depuis l'armistice montre que les progressions ont été quelquefois formidables. A l'origine de ces hausses, on rencontre évidemment la saine appréciation des possibilités d'avenir de telle ou telle affaire mais à cette vue technique se joignent quelquefois les appréhensions qui se manifestent trop souvent quant au sort futur de la monnaie. Quoi qu'il en soit, ces deux raisons se conjugent et se complètent ; d'un côté, la crainte d'une chute du franc, de l'autre l'évaluation anticipée d'une prospérité ou d'un avoir dont les réserves mobilières ou immobilières dépassent considérablement à vues humaines les sommes pour lesquelles elles sont portées au bilan.

### STATISTIQUES BOURSIÈRES

Quelques exemples peuvent être fournis sur les hausses en question. Ils permettront de se faire une idée des bénéfices enregistrés en douze mois sur leur capital par les heureux porteurs d'actions négociées en bourse de Paris. En la circonstance il s'agit de titres inscrits à la cote officielle des agents de change et dont certains avaient un marché sinon international du moins européen.

Les indications que nous donnons ci-après sont extraites d'une statistique publiée par les « Nouveaux Temps » :

« En tête des plus value, écrit le journal parisien, s'inscrit très nettement la coloniale de Bambao avec une hausse de 500 %. La seconde place est occupée par Touage et Remorquage avec 330 % et la troisième par une autre valeur coloniale: la part Crédit foncier de l'ouest africain avec 300 % ».

De très nombreuses sociétés ont pendant l'exercice 1942 doublé leurs niveaux de fin 1941. Parmi ces privilégiées « Les Nouveaux Temps » citent :

*Au groupe bancaire et foncier :* Caisse générale des prêts fonciers 180 % ; banque commerciale africaine, Générale foncière, part Crédit foncier de l'Indochine hausse de 140 à 150 % ; Comptoir d'escompte, Crédit lyonnais, Banque française et italienne pour l'Amérique du sud de 100 à 115 % d'augmentation.

*Au groupe des transports:* Chargeurs Réunis 135%; Transatlantique et part Parisienne Electrique 100 à 110 %.

*Groupe Electricité et Gaz:* Industrie et Force 175 %; Electricité et Gaz du Nord 120 % Gaz France et Etranger 115 %.

*Textiles:* Ducharne 250 % La Soie 215 %; Pérenchies 110 %.

*Métallurgiques:* Franco-Belge de matériel de chemin de fer 215 %; Longwy, Micheville, Citroën, Chiers, Saulnes, toutes cinq de 100 à 130 %.

*Mines et Houillères:* Anderny-Chevillon 200 %; part Ouenza, Béthune, Blanzy de 100 à 130 %.

*Produits chimiques:* Industrielles des pétroles 140 %, Richer, Ripolin 100 à 110 %.

*Alimentation:* Potin 150 %; Olida 140 %; Brasseries du Maroc 135 %.

*Caoutchoutières:* Part Kompomg Tom 190 %; part Cultures tropicales 140 %; part Kratié 100 %.

*Valeurs diverses:* Papeteries de l'Indochine 185 %, Louvre 150 %; Docks du Havre 130 %; Révilllon, Porcher 100 à 110 %.

Ces chiffres se passent de commentaires. Rapprochés de ceux relevant la bonne tenue des rentes françaises et de la demande en bons du Trésor ils peuvent être considérés comme les indices d'une situation financière relativement saine surtout en une période aussi troublée que celle que traverse la France depuis l'armistice de juin 1940.

M. G. GÉLIS.

# Courrier graphologique

**Smile** La personnalité est dessinée en traits légers, aisés, esquissés plutôt que burinés. Les teintes sont plates, monochromes, avec quelques coulées maladroites. Tel est « Smile » ; il effleure la vie, passe d'un pas léger sur les difficultés, secoue d'un coup d'épaule les « embêtements » du jour et finit toujours par s'entendre avec les responsabilités qui le pressent. Caractère agréable, mais élastique, souple, adaptable, sans convictions bien assises, passant d'un point de vue à un autre selon qu'une idée lui sourie ou le lasse, influençable par faiblesse de caractère, mais jouant l'homme fort et utilisant avec à-propos son sanguinisme secondaire pour accomplir les gestes de l'homme sûr de soi et qui sait s'arrêter habilement à la juste limite de la suffisance. Au reste, fort honnête nature, ni trop expansif, ni renfermé, sensible et, en somme, organisé psychiquement en fonction d'une hérédité maternelle, ce qui explique le mélange de virilité et de féminité de son tempérament, et, par voie de conséquence, de son comportement. Aimable dilettante de la vie qui pourrait encore et devrait accentuer son mode volontaire de détermination et d'autonomie authentique.

**Jeannette** Votre écriture est frappante de maturité mentale, de richesse intellectuelle et d'émotivité psychique. Il est évident que la nature vous a comblée et que vous appartenez aux tempéraments talentueux, capables de se développer en valeur de personnalité magnifique. L'artiste cérébrale domine chez vous et, sans vouloir contester avec vos proches au sujet de votre avenir, il semble que votre voie soit toute tracée : les lettres. Il serait dommage de laisser s'étioler une pareille capacité de création de l'esprit, d'éteindre la belle lumière de votre intellect et de commercialiser votre talent. Il faudrait au contraire le développer, le soumettre aux disciplines de l'étude, le fortifier et le tremper à l'épreuve du temps, ce qui aurait un résultat double : mûrir votre don en libérant vos facultés créatrices et consolider votre caractère dont la structure devra correspondre, en force d'action et de frein, à la valeur mentale acquise. De plus, vous échapperez à votre tendance à l'isolement, à la rumination de soi, grâce au contact direct avec une jeunesse différente de la vôtre, plus sanguine, dont le magnétisme stimulera votre joie de vivre. Et surtout, restez simple, droite et bonne. Alors votre destinée sera féconde en influence vitalisante.

**Neuchâteloise** Votre question est des plus intéressantes : oui, notre écriture change avec l'âge, avec les transformations intérieures, psychiques ou physiologiques, sous le coup d'un choc qui a ébranlé notre base caractérologique, et ce phénomène prouve simplement que l'écriture est réellement un geste vivant, l'expression plastique de notre « moi » authentique et profond. Il n'est pas question ici des écritures artificielles, bien entendu. Nous restons sur le terrain de la sincérité humaine et scientifique. Ne soyez donc pas surprise des changements survenus dans votre graphisme. C'est la preuve que vous n'êtes pas en bois, mais une femme bien vivante, sensible, perfectible, capable de souffrir aussi, ce qui est peut-être le sceau du divin en nous. Ne connaissant pas votre mode scripturaire antérieur, il n'est pas possible de faire la comparaison. Mais croyez que votre écriture, loin de parler de vieillissement, accuse au contraire une rare aisance mentale, une belle harmonie physiologique, avec tout au plus quelques signes de désenchantement. Un « choc » n'est pas forcément néfaste, dans ses conséquences, au contraire, car il réveille nos énergies et, comme le petit coup sec sur la cafetière paresseuse (excusez cette image commune), il accélère le débit de notre meilleur nous-même. Vous êtes saine et nullement entamée. Donc, reprenez confiance et marchez paisiblement vers d'autres certitudes.

**Netotchka** Vous êtes du type nerveux cérébral, avec un facteur sanguin qui lie l'émotion à l'idée et met de la vibrance dans la sécheresse intellectuelle. Il y a donc toujours un élément de passionnalité dans les conceptions, un ferment de mysticisme dans l'âme, un besoin d'idéal et d'absolu dans le cœur. La raison et le sentiment, la sensibilité et la volonté, le matériel et le spirituel forment un tout au sein de la complexité de votre nature qui appelle la lumière de l'esprit et la chaleur du cœur ; vous tentez de régler le rythme de vos facultés diverses, de maintenir l'équilibre psychique et de réaliser l'essentiel avec ce qui vous reste en fait d'énergies libres et disponibles. C'est votre valeur intellectuelle qui est mise en relief par votre écriture si claire, si artistement groupée, dont bien des éléments sont réduits à leur plus simple expression, signe de culture et d'esprit de synthèse. La volonté organisée est peu apparente, et cependant elle transparaît en dehors du graphisme, dans la lumineuse clarté de votre pensée qui reflète l'élément spirituel de votre tempérament et vous confère une capacité d'action réalisatrice en fonction des poussées possibles et probables d'une subconscience riche en mysticisme héréditaire et sans doute racial. Assujettissez vos bases simplement humaines ; imitez Antée...

**Jean Barois** Ce qui frappe tout d'abord dans votre écriture, c'est sa constructivité, son architecture déjà robuste qui supporte les ébranlements souterrains de votre émotivité, grâce aux liens à la fois solides et élastiques de votre raison. Votre tempérament sanguin-nerveux-bilieux implique une virilité bien posée sur les réalités, tandis que l'être intérieur dirige la subconscience et l'oriente vers toute vérité acceptable par votre esprit mathématique. Il y a encore de l'indécision dans vos conceptions : d'une part, votre besoin d'absolu ; de l'autre, les résistances du naturel en face des limitations qu'imposeraient des principes absolus également ; voilà une cause de tiraillements, de doutes, d'alternatives entre l'amour de la vie qui appelle et les aspirations de l'âme et de l'esprit qui soupirent. Chez vous, on voit poindre un sens humain large, bienveillant, critique aussi, équilibré entre les tendances égocentriques et altruistes, libres de complexes, ce qui présume une ascendance de valeur. Intellectuellement, vous êtes supérieurement organisé ; affectivement, la passionnalité du sanguin est freinée par tout ce dont vous disposez en fait d'énergie disciplinée ; quant au caractère, il est nuancé, pas encore stabilisé, mais en voie de cristallisation transparente et ferme. Riche nature prête à la trempe.

**Tartarin** Votre tempérament, du mode nerveux - lymphatique - sanguin - bilieux, est un mélange d'hérédités paternelle et maternelle, ce qui vous place entre la virilité nette et la féminité courante. La formule de votre réactivité serait la suivante : sensibilité - frein - vitalité - énergie, ou, sur un autre plan : inteligence - parenthèse d'inhibition - imagination - volonté liante. Cette conformation physiologique et mentale vous adapte à une foule de possibilités professionnelles, car vous êtes tout ensemble représentatif et réalisateur, intellectuel et pratique, individualiste et sociable, original et simple, artiste par la sensibilité et la vision et homme de la finance ou du commerce par la souplesse et le sens diplomatique et récupérateur. C'est dire que vous réussirez dans n'importe quelle branche de l'activité humaine, si vous le voulez, si vous savez concentrer toute votre intelligence et votre énergie sur un centre, si vous cultivez le fond plutôt que la forme ou l'apparence, si vous aiguisez mieux votre esprit et renforcez votre armature de résistance morale ; en collaboration avec toutes les belles qualités d'attention, de ténacité, de logique, de goût, de délicatesse qui vous sont propres, ce perfectionnement de votre personnalité haussera votre valeur de réalisation dans une carrière qui pourrait bien faire parler d'elle.

**Marguerite** Il est toujours dangereux de s'appuyer sur un roseau ; vouloir attendre d'un caractère si faible et changeant la fidélité et la droiture, ce serait faire preuve d'imprudence ou du moins d'une regrettable ignorance du cœur de l'homme. Au reste, tout n'est pas à rejeter dans ce caractère qui a ses bons côtés, sa sensibilité, ses élans et ses heures de sincérité. On voit qu'il prend souvent de bonnes résolutions, qu'il se cramponne à sa bonne volonté, qu'il se redresse contre l'entraînement d'un cœur qui appelle l'affection, mais lié aux sens et sujet à des dégringolades subites. Il n'agit pas toujours avec le discernement et le sérieux nécessaires, se laisse aveugler par ses passions, entraîner par la compagnie qu'il fréquente, influencer par la raillerie et les agaceries des soi-disant amis. Il promet donc plus qu'il ne tient, vit tout ensemble en homme honnête par nature et en être que les circonstances mènent. On pourrait le comparer à une chaîne dont quelques anneaux seraient creux: pas étonnant alors qu'il y ait rupture ici et là. Quel dommage qu'une intelligence naturelle aussi bien partie n'ait été cultivée mieux et mise au service de la ligne de vie toute droite! Cet homme vaut sans doute mieux que certains de ses actes; n'y aurait-il pas, dans sa vie, trop de bonnes bouteilles de derrière les fagots? Son métier l'y pousse.

**Titayna** Afin de répondre avec précision à votre question, voici le tableau de vos diverses valeurs caractérologiques et professionnelles: Intelligence orientée vers l'activité pratique. Energie tempéramentale agissante. Mémoire visuelle et auditive. Concentration suffisante. Sens de l'organisation. Compréhension généralement aisée. Esprit assez inventif, ce qui favorise le savoir-faire. Habileté manuelle. Honnêteté professionnelle. Economie et dépensivité sans excès. En un mot, le travail que vous faites vous convient parfaitement. Du reste, quand il s'agit de gagner son pain, il importe surtout d'avoir du courage et de prendre la vie telle qu'elle nous est imposée. Elle n'est pas un roman rose pour jeunes filles, où tout s'arrange selon les goûts et les sentiments des héroïnes; elle consiste en une série de disciplines parfois sévères, mais dont chacun peut en atténuer la rigueur en y mettant son cœur et en faisant volontairement ce qui lui est imposé. On se sent alors maître de la vie, on la domine et quelle que soit l'occupation ou le gagne-pain, on éprouve l'intime satisfaction d'être libre de toute contrainte, si bien que le devoir, pareil à l'aile de l'oisillon parvenu à l'âge d'adulte, nous porte après avoir été considéré tout d'abord comme un poids inutile et gênant. Ce petit bout de morale simplement pour vous faire comprendre que la réussite d'une carrière ne dépend pas de ce que l'on fait, mais du point de vue admis.

PHILOGRAPHE.

**BON**

**POUR UNE ANALYSE GRAPHOLOGIQUE A PRIX RÉDUIT**

Joindre au document à analyser la somme de **3 fr. 50** en timbres-poste pour la publication dans le courrier.

Dans l'intérêt même du consultant, prière d'indiquer l'âge, le sexe et la profession du scripteur.

**Adresser le tout à la « Feuille d'avis de Neuchâtel », service graphologique.**

# Nouvelles suisses

## L'heure d'été ne sera pas introduite cette année

**BERNE, 18. — Dans sa séance de lundi, le Conseil fédéral a décidé de ne pas introduire l'heure d'été en 1943. Cette décision est motivée d'une part par le fait que les raisons se rapportant antérieurement au trafic n'ont plus cette année un caractère aussi marqué et d'autre part à la suite de l'opposition bien fondée de l'agriculture qui est très occupée par l'application du plan Wahlen et que l'on ne peut encore surcharger en avançant l'heure.**

## Une modification à l'arrêté sur l'impôt pour la défense nationale

BERNE, 18. — Les Chambres fédérales ont approuvé, dans leur session de décembre, l'arrêté du Conseil fédéral du 20 novembre 1942, modifiant l'arrêté relatif à l'impôt pour la défense nationale, sous réserve que la part des cantons à l'impôt général renforcé soit fixée à 30 %. Dans sa séance de lundi, le Conseil fédéral a modifié le dit arrêté dans le sens de l'invitation qui lui a été faite par les Chambres. D'après la nouvelle rédaction de l'article 136, premier alinéa, de l'arrêté en question, chaque canton doit verser à la caisse fédérale 70 % (au lieu de 75 % comme il avait été prévu primitivement) du montant des impôts, amendes et intérêts perçus par lui.

## Etat civil de Neuchâtel

NAISSANCES

6. Anne-Marie-Marcelle, à Roger-Ernest Bueche et à Marcelle-Anna née Margairaz, à Fontainemelon.
10. Isabelle-Alice, à Alwin Meier et à Jeanne-Alice née Perret, au Locle.
11. Josette-Hélène, à Paul-Albert Burgdorfer et à Hélène née Noverraz, à Bellevue-sur-Cressier.
11. Mariette-Madeleine, à Willy-Raimond Fritschi et à Annemarie née Goldstein, à Malleray.
12. Claude-Robert, à Max Müller et à Irma née Méran, à Zurich.
12. Claude-André, à Roger-Gaston Monnier et à Elisa née Duss, à Neuchâtel.
12. Christiane-Jeanne, à Pierre-André Rosselet et à Jeanne-Clothilde-Marie née Boson, aux Rochettes-sur-la-Vraconnaz.
12. Michel-Hugo, à Fernand-Oscar Prêtre et à Nelly-Mathilde née Dubied, à Corcelles.
13. Marguerite, à Rodolphe-Fritz Berger et à Olga née Forster, à Lignières.
13. Yvan-Marc, à René-Roger-Justin Burgener et à Jeanne-Alice née Borel, à Neuchâtel.
13. Renée, à René-Alfred Gerber et à Yolande née Bovard, à Boudry.
13. Georges-Raymond, à Jules-René Monnier et à Léa-Frieda née Marti, à Peseux.

Lits d'enfants - Chaises Paros
Visitez notre exposition
E. BIEDERMANN
NEUCHATEL


# DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

## Les percées de l'armée soviétique dans tous les secteurs du front

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

MOSCOU, 18 (Exchange). — La deuxième phase de l'offensive russe qui comprend les objectifs suivants: Reprise de Rostov, liquidation de l'armée Paulus, reprise du Caucase nord, est maintenant en plein développement. De tous les points du front parviennent des rapports signalant des gains de terrains réalisés rapidement par les armées russes.

A l'aile droite de la ligne du front, le haut commandement allemand n'a jamais pu jusqu'ici entraver sérieusement l'offensive russe, dont la violence et la force de pénétration a dépassé toute attente. L'assaut principal est mené en deux colonnes en direction ouest, ces deux colonnes étant placées sous les ordres des généraux Vatutin et Golikov. L'aile droite de ce groupe a atteint Alexejevka, point situé à 65 km. au nord-ouest de Rossoch. Comme Korotojkak a été pris, les communications ferroviaires entre Millerovo, Rossoch et Voronech sont à nouveau complètement aux mains des Russes. Lorsque les voies auront été de nouveau adaptées à l'écartement russe, elles apporteront une aide précieuse à l'offensive contre Rostov.

### L'offensive russe entre le Don et le Donetz...

Simultanément, l'offensive russe entre le Don et le Donetz a repris toute sa violence, ainsi que le montre la conquête de nombreuses localités dans ce secteur.

Sur la rive occidentale du Donetz se trouvent de puissantes positions défensives allemandes qui couvrent Lichaya, laquelle est d'ailleurs menacée de l'ouest. Sur la ligne de chemin de fer Stalingrad-Lichaya, de fortes unités russes ont maintenant traversé le Donetz, de sorte que la ligne de défense allemande au nord de Lichaya est menacée d'être prise à revers. Pendant ce temps, la pression exercée sur la position allemande de Manytch, importante voie d'accès à Rostov depuis l'est, ne cesse de croître quotidiennement.

### ...et sur le Kouban

A l'aile gauche de ce front, large de 1000 km., de violents combats ont commencé pour la possession de la position allemande du Kouban. Les efforts déployés par le haut commandement russe pour garder le contact avec les unités allemandes en retraite, ont été couronnés de succès. Les Russes ont atteint en différents endroits, au cours de la nuit de lundi, les avant-postes ennemis de la position du Kouban et ont même déjà pénétré partiellement dans les premières tranchées allemandes. D'après les derniers rapports, des unités de cosaques ont traversé la vallée du Kouban et doivent se trouver à 15 kilomètres de Nevinnimysk, un pilier d'angle de la position du Kouban.

Alors qu'au nord-ouest de Vorochilovsk de fortes unités russes marchent vers le fleuve Kalaus, l'attaque de la ville même a déjà commencé. Les avant-gardes russes ont pénétré dans les faubourgs où elles rencontrent une très vive résistance, tandis que les renforts qui sont intervenus entre temps ont commencé l'encerclement de la ville.

### La destruction de l'armée von Paulus

La destruction de l'armée von Paulus se poursuit à un rythme accéléré. Les Allemands ne détiennent plus, à Stalingrad, que quelques faubourgs de l'ouest et du sud-ouest, ainsi qu'un pâté de maisons dans le quartier des fabriques. Une commission affectée à la reconstruction de la ville est occupée à recenser les habitations encore utilisables et celles qui peuvent être rendues habitables. Au cours de la prise du dernier aérodrome qui était resté en possession de l'ex-armée assiégeante, les Russes ont pris une vingtaine d'appareils, 38 tanks et un butin important.

Concernant la situation des troupes allemandes restées dans le quartier ouest et le quartier industriel de Stalingrad, on déclare qu'il s'agit, tout comme pour la 6me armée, d'« un groupe ennemi perdu » ne possédant aucune perspective de salut.

### Précisions russes sur la situation à Velikie-Louki

Le porte-parole du haut commandement russe déclare au sujet de Velikie-Louki: « Le haut commandement allemand avait tout d'abord formellement contesté la prise de la ville par les troupes russes. Quinze jours plus tard, on pouvait lire entre les lignes que Velikie-Louki était encerclée et ravitaillée par les airs. Une communication du haut commandement allemand, en date du 14 janvier, annonçait que de forts détachements allemands avaient pu atteindre la garnison à la suite de violents combats. Enfin, dimanche matin 17 janvier, arrivait la nouvelle surprenante que la garnison de Velikie-Louki s'était frayé, conformément aux ordres reçus, un passage vers l'armée de libération. Ces informations successives et contradictoires démontrent mieux que toute autre explication l'inexactitude des informations adverses. En fait, aucun des combats annoncés n'a eu lieu, car depuis la prise de Velikie-Louki par nos troupes, au commencement de janvier, il n'y avait plus aucune garnison allemande. Elle était tombée au cours des combats pour la ville. »

### Le communiqué allemand

BERLIN, 18 (D.N.B.). — Le haut commandement de l'armée communique:

Au sud du front de l'est, la bataille acharnée d'hiver qui dure depuis deux mois se poursuit avec la même violence. Les nouvelles attaques de l'ennemi avec des forces fraîches ont été repoussées dans leurs grandes lignes après de durs combats, ou par des opérations mobiles par des contre-offensives et par la défense acharnées des points d'appui. Les troupes allemandes combattant dans des conditions difficiles dans la zone de Stalingrad, animées d'une forte volonté de résistance, ont tenu tête aux fortes attaques renouvelées de l'ennemi.

Au cours de combats locaux dans le secteur central et au sud-est du lac Illmen, huit chars blindés ont été détruits.

Par suite de l'intervention coordonnée de puissantes formations aériennes allemandes et d'avions de combat rapides italiens, l'ennemi a subi des pertes sensibles en hommes, en armes et en véhicules sur les points principaux de la bataille du secteur central et méridional. Des rassemblements ennemis ont été dispersés et des abris détruits. Pendant la nuit, des avions de combat ont attaqué les lignes de ravitaillement ennemies au nord-est de Moscou. Six trains atteints ont dû s'arrêter.

Au sud du lac Ladoga, de violents combats défensifs se poursuivent. Depuis le 12 janvier, 219 chars soviétiques ont été détruits ou immobilisés dans ce secteur.

★ **L'Irak déclare la guerre à l'Axe.** — La légation de l'Irak à Londres déclare que le gouvernement irakien a résolu de se considérer en état de guerre avec l'Allemagne, l'Italie et le Japon.

LA GUERRE DANS LE BASSIN MÉDITERRANÉEN

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

## Les progrès de l'offensive anglaise en Tripolitaine

La situation lundi à midi se présentait ainsi qu'il suit: Beni-Ulid est partiellement encerclé. L'avance le long de la route du désert en direction de Tarhana a commencé, simultanément, au nord de Beni-Ulid, une colonne avance en direction de Zliten. Les opérations visent une région située à 100 km. à l'ouest de Misurata. A l'arrière, des combats sont engagés contre une position allemande en « hérisson », près de Bir-Dufan. Celle-ci comprend un aérodrome et est considérée comme particulièrement puissante.

Castel-Benito, le principal aérodrome des Allemands en Tripolitaine, se trouve maintenant à portée de l'« artillerie volante ». Ce faisant, ce point d'appui est devenu inutilisable pour des opérations aériennes. Rommel a donc perdu toute possibilité de défense aérienne efficace.

### *La 8me armée avance avec une rapidité surprenante*

DU QUARTIER GÉNÉRAL DE LA 8me ARMÉE, 19 (Exchange). — La 8me armée poursuit son avance avec une rapidité surprenante. En 80 heures, depuis le début de l'offensive, les troupes britanniques ont progressé de 130 km. et le gros de l'armée de Montgomery a déjà atteint les positions avancées.

L'« Afrikakorps » a effectué une retraite si rapide que même ses aérodromes ont été capturés intacts.

Lundi soir, les blindés britanniques, suivis par l'infanterie, ont encerclé Misurata presque complètement. L'avance se dirige à présent vers le territoire montueux de la Tripolitaine où la rapidité de l'avance diminuera à cause du terrain. Ce sont les colonnes de camions de l'Axe qui en supporteront le désavantage causé par les gorges étroites. Elles ne pourront, en effet, plus échapper aux attaques de l'artillerie volante, comme c'était le cas dans le désert de Tripolitaine.

Le chaos causé par les attaques incessantes de la R.A.F. est indescriptible. Quelques voies de communications sont déjà bloquées par les restes des véhicules détruits par les bombes.

### *Rome annonce le repli des positions avancées de l'Axe*

ROME, 18. — Un communiqué officiel, publié lundi après-midi, annonce que, samedi, les divisions de la 8me armée ont lancé une attaque générale de leurs engins blindés sur tout le front de Tripolitaine. L'action a été précédée durant la nuit du 16 janvier par des tirs intenses de l'artillerie anglaise, contre les positions avancées italo-allemandes qui ont été évacuées. Les Britanniques ont avancé rapidement en pénétrant dans les champs de mines, où ils ont subi des pertes.

D'autres autos blindées ennemies ont été attaquées par l'artillerie italo-allemande, tandis que des engins mécanisés de l'Axe entraient en action en repoussant l'attaque et en infligeant à l'ennemi de lourdes pertes. Au cours de la journée du 16 janvier, les formations cuirassées britanniques ont perdu 58 chars.

### *L'Axe a remporté un succès défensif, dit-on à Berlin*

BERLIN, 19 (Interinf.). — On communique notamment au sujet de la situation en Afrique du nord:

L'armée blindée germano-italienne a tiré parti, dimanche également, de tous les avantages découlant de son système défensif aménagé en profondeur pour faire face avec adresse et supériorité aux attaques répétées des détachements du général Montgomery.

La journée de dimanche constitua un important succès défensif pour l'Axe. Après avoir perdu une centaine de chars les deux jours précédents, la 8me armée dut sacrifier, dimanche, vingt tanks détruits par les armes antichars de l'Axe, cela sans pouvoir déloger ou encercler les forces germano-italiennes. A l'instar de ce qu'il fit les 15 et 16 janvier, le général Montgomery avait massé dimanche également de gros effectifs de ses blindés contre l'aile sud des détachements du maréchal Rommel, tandis que de puissantes formations d'infanterie appuyées par une brigade blindée, attaquait le long de la route du littoral.

La bataille, qui dura tout le jour, ne prit fin qu'à la tombée de la nuit. Les Britanniques ne purent faire irruption dans les lignes de l'armée blindée de l'Axe. « Stuka » et bombardiers-chasseurs attaquèrent efficacement les colonnes ennemies.

**Sur le front de Tunisie**

### *Les Français occupent une localité*

RABAT, 19 (Reuter). — Radio-Maroc diffuse un communiqué du haut commandement français en Afrique du nord annonçant que les troupes du général Giraud ont pris Sedelès, au nord-est de Pont-du-Fahs, et avancent vers Ovrebi.

### *De Gaulle et Giraud se mettront d'accord d'ici quinze jours, dit-on à Alger*

ALGER, 18 (U.P.). — On déclare de source bien informée que les dernières démarches pour arriver à une entente entre de Gaulle et Giraud trouveront leur conclusion d'ici une quinzaine de jours. On ajoute que les deux chefs français seront alors en mesure de résoudre les problèmes qui les séparent actuellement, ce qui permettrait de régler la situation politique en Afrique du nord pour toute la durée de la guerre.

## *Le raid de la « Luftwaffe » sur la capitale anglaise*

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

### Un raid sur Londres

**BERLIN, 18 (D.N.B.). — De puissantes forces aériennes allemandes ont attaqué Londres dans la matinée du 18 janvier. Des milliers de bombes explosives et incendiaires ont atteint notamment la région située au sud-ouest de la grande boucle de la Tamise et ont causé d'importants dégâts. Deux appareils allemands participant à l'attaque de Londres ne sont pas rentrés à leur base.**

### Les dégâts subis par la capitale anglaise

LONDRES, 18 (Reuter). — Communiqué du ministère de l'air:

Au début de la soirée de dimanche et de nouveau lundi vers l'aube, des bombardiers ennemis se sont approchés de Londres, mais peu d'entre eux ont réussi à franchir les défenses extérieures. Des bombes ont été lâchées sur un certain nombre d'endroits de la banlieue de Londres et ailleurs, sur la côte du sud-est de l'Angleterre. Certains dégâts ont été causés, mais ils n'ont nulle part été très grands. Des maisons d'habitation ont été principalement atteintes. Le nombre des victimes signalées jusqu'ici n'est pas grand. Dix bombardiers ennemis ont été détruits.

### Le bombardement de Londres était une opération de propagande

**disent les milieux anglais**

LONDRES, 18 (Exchange). — Les milieux compétents désignent la tentative allemande de bombarder Londres, dimanche, comme une action en tous points de propagande.

Cette attaque ne peut aucunement être considérée comme une réplique au bombardement de Berlin au cours de la nuit précédente, car premièrement quelques appareils seulement y ont été engagés; secondement, ils n'essayèrent pas sérieusement d'atteindre la capitale. Quatre des appareils assaillants ont été abattus aux approches de la ville et la plupart d'entre eux ont rebroussé chemin avant seulement d'avoir atteint les districts extérieurs, apparemment inquiétés par le puissant barrage antiaérien.

C'est du reste la première fois que les nouvelles batteries antiaériennes de la capitale étaient mises en action dont le feu est sensiblement plus rapide que celles utilisées précédemment. Rares ont été les appareils allemands qui réussirent à survoler Londres et à lancer des bombes incendiaires et explosives.

Quelques dégâts ont été causés par celles-ci. Plusieurs localités du sud-est de l'Angleterre furent également bombardées. Londres n'a point subi d'attaque nocturne depuis plus d'une année. Dès le début de l'alerte, tous les services antiaériens et les postes de pompiers donnaient l'alarme et entraient en action.

## Un incendie détruit un hôtel près de Stresa

**Six victimes**

MILAN, 18. — Un gros incendie a éclaté dans la nuit de samedi à dimanche dans le grand hôtel Mottarone Vetta, au-dessus de Stresa. L'hôtel, construit entièrement en bois, fut totalement détruit.

Jusqu'à présent, on a trouvé sous les décombres les cadavres de six personnes, dont ceux de l'un des propriétaires, de trois hôtes et de deux employés. Les dégâts atteignent cinq millions de lires.

## Le point de vue de Berlin sur la situation militaire

*Notre correspondant de Berlin nous téléphone :*

**Les combats acharnés qui se déroulent sur tous les fronts voient les troupes allemandes se concentrer sur la défensive ou sur des opérations actives ayant un caractère local. Trois centres de gravité sont signalés par les communiqués: à l'est, c'est du secteur de Stalingrad qu'il faut parler; la bataille, qui se déroule dans des conditions difficiles pour les troupes allemandes attaquées de tous côtés, se poursuit avec acharnement.**

**La situation est compliquée, mais les Russes n'auraient pas obtenu, selon les renseignements arrivés ici, de succès marqués.**

**Le second centre de gravité se trouve au sud du lac Ladoga où les Russes tentent de faire sauter l'étau allemand qui les serre durement. Le matériel dont ils disposent est si abondant que l'on parle ici de la destruction de 225 chars ennemis. Au demeurant, les chiffres totaux des tanks russes détruits depuis le 25 novembre dépassent 6000.**

**Le troisième centre de gravité, enfin, se trouve en Afrique. Les nouvelles allemandes disent peu de choses à son sujet. Les combats sont également pénibles, et l'on attend de voir plus clair avant de donner une vue d'ensemble sur la portée des attaques de la 8me armée.**

**Enfin, les aviateurs de la R.A.F. sont venus troubler la quiétude des Berlinois au cours de deux bombardements. La D.C.A. fut très active. L'attaque aérienne a été de la même intensité samedi et dimanche. Toutefois, la défense allemande descendit vingt appareils dimanche alors qu'elle n'en avait abattu que deux samedi.**

**Ceci provient, sans doute, du fait que la situation météorologique était moins favorable aux assaillants ce jour-là que la veille.**

# Nouvelles économiques et financières

## BOURSE

(COURS DE CLÔTURE)

### BOURSE DE NEUCHATEL

(Extrait de la cote officielle)

| ACTIONS | 15 janv. | 18 janv. |
|---|---|---|
| Banque nationale .... | 685.— d | 700.— o |
| Crédit suisse ..... | 555.— d | 554.— d |
| Crédit fonc. neuchât. | 615.— d | 620.— o |
| Sté de banque suisse | 517.— d | 517.— d |
| La Neuchâteloise .... | 485.— d | 485.— d |
| Câble élect. Cortaillod | 3350.— d | 3400.— o |
| Ed. Dubied & Cie .. | 500.— d | 505.— |
| Ciment Portland .... | 895.— o | 895.— o |
| Tramways Neuch. | 485.— o | 485.— o |
| Imm. Sandoz, Travers | 200.— d | 200.— d |
| Salle des concerts .. | 300.— d | 300.— d |
| Klaus ..... | 150.— d | 160.— o |
| Etablissem. Perrenoud | 420.— | 420.— d |
| Zénith S. A. .... ord. | 125.— | 130.— o |
| » » priv. | 130.— d | 140.— o |
| OBLIGATIONS | | |
| Etat Neuchât. 3½ 1902 | 101.50 d | 101.50 d |
| Etat Neuchât. 4% 1931 | 102.50 | 102.25 d |
| Etat Neuchât. 4% 1932 | 102.75 d | 102.75 d |
| Etat Neuchât. 2½ 1932 | 94.— d | 95.— |
| Etat Neuchât. 4% 1934 | 102.75 | 102.75 |
| Etat Neuchât. 3¼ 1938 | 99.— | 99.— o |
| Etat Neuchât. 3½ 1942 | 100.50 | 100.50 |
| Ville Neuchât. 3½ 1888 | 100.50 d | 100.50 d |
| Ville Neuchât. 4¼ 1931 | 102.— d | 102.— d |
| Ville Neuchât. 4% 1931 | 101.50 d | 101.50 d |
| Ville Neuchât. 3¾ 1932 | 100.50 d | 100.50 d |
| Ville Neuchât. 3½ 1937 | 100.— d | 101.— o |
| Ville Neuchât. 3¾ 1941 | 101.50 d | 101.50 |
| Ch. d. Fds 4-3,20% 1931 | 83.— o | 83.— o |
| » 3¾-3% 1905 | 83.50 o | 83.50 o |
| Locle 3¾-2,25% 1903 | 83.— d | 83.— d |
| » 4-2,40% 1899 | 83.— d | 85.— o |
| » 4¼-2,55% 1930 | 83.— d | 84.— |
| Saint-Blaise 4¼% 1930 | 101.— d | 101.— d |
| Crédit F. N. 3½% 1938 | 100.— d | 100.50 o |
| Tram. de N. 4½% 1936 | 101.— d | 101.— d |
| J. Klaus 4½% ..... | 100.50 d | 101.— o |
| E. Perrenoud 4% 1937 | 101.— | 101.— d |
| Suchard 3¾% ..... | 100.— d | 100.50 o |
| Zénith 5% ..... 1930 | 101.— d | 101.— d |

Taux d'escompte Banque nationale 1½ %

### BOURSE DE ZURICH

| OBLIGATIONS | 15 janv. | 18 janv. |
|---|---|---|
| 3% C.F.F. diff. 1903 | 99.70% | 99.75% |
| 3% C.F.F. ..... 1938 | 94.—% | 94.—% |
| 3% Défense nat. 1936 | 102.10% | 102.10% |
| 3½-4% Déf. nat. 1940 | 104.80% | 104.90% |
| 3½% Empr. féd. 1941 | 102.50% | 102.30% |
| 3¼% Empr. féd. 1941 | 99.50% | 99.45% |
| 3½% Jura-Simpl. 1894 | 101.50% | 101.60% |
| 3½% Goth. 1895 Ire h. | 101.25%d | 101.25% |
| ACTIONS | | |
| S. A. Leu & Cie, Zurich | 397.— | 387.— |
| Banque fédérale S. A. | 399.— | 393.— |
| Union de banq. suiss. | 675.— | 675.— |
| Crédit suisse ..... | 556.— | 552.— |
| Crédit foncier suisse.. | 317.— | 315.— d |
| Bque p. entrep. électr. | 392.— | 385.— |
| Motor Columbus .... | 350.— | 351.— |
| Sté suisse-am. d'él. A | 83.50 | 83.— |
| Alumin. Neuhausen .. | 2900.— | 2850.— |
| C.-F. Bally S. A. .... | 970.— d | 980.— |
| Brown, Boveri & Co .. | 689.— | 675.— |
| Conserves Lenzbourg | 1955.— d | 1950.— d |
| Aciéries Fischer ..... | 1030.— | 995.— |
| Lonza ..... | 900.— | 895.— |
| Nestlé ..... | 960.— | 959.— |
| Sulzer ..... | 1175.— | 1150.— |
| Baltimore et Ohio .. | 34.— | 34.25 |
| Pensylvania ..... | 134.50 | 134.50 |
| General electric. .... | 165.— d | 166.— |
| Stand. Oil Cy of N. J. | 238.— d | 242.— |
| Int. nick. Co of Can | 175.— | 177.— |
| Kennec. Copper Corp. | 178.— | 179.— |
| Montgom Ward & Co | 173.— d | 176.— |
| Hisp. am. de electric. | 1115.— | 1100.— |
| Italo-argent. de electr. | 141.50 | 142.— |
| Royal Dutch ..... | 393.— o | 385.— |
| Allumettes suédois. B | 15.— d | 15.— d |

### BOURSE DE GENÈVE

| OBLIGATIONS | 15 janv. | 18 janv. |
|---|---|---|
| 3¾% Ch. Fco-Suisse | 525.— | 527.— |
| 3% Ch. Jougne-Eclép. | 483.— d | 483.— d |
| 3% Genevois à lots .. | 132.— | 129.— |
| 5% Ville de Rio ..... | 85.— d | 85.— d |
| 6% Hispano bons .... | 207.— d | 200.— d |
| ACTIONS | | |
| Sté financ. italo-suisse | 72.— | 71.— |
| Sté gén. p. l'Ind. élect. | 142.— d | 140.— |
| Sté fin. franco-suisse | 54.— | 55.— |
| Am. europ. secur. ord. | 34.50 | 35.— |
| Am. europ. secur. priv. | 390.— | 390.— |
| Cie genev. ind. d. gaz | 285.— d | 295.— |
| Sté lyonn. eaux-éclair. | 80.— o | 75.— d |
| Aramayo ..... | 39.50 | 39.— |
| Mines de Bor ..... | —.— | 128.— d |
| Chartered ..... | 20.50 | 20.75 |
| Totis ..... | 95.— d | 95.— d |
| Parts Setif ..... | 280.— d | 281.— |
| Financ. des caoutch. | 16.50 d | 16.50 |
| Electrolux B ..... | 84.— d | 84.— d |
| Roul. billes B (SKF) | 224.— | 225.— d |
| Separator B ..... | 83.50 | 82.50 |

### BOURSE DE LAUSANNE

| ACTIONS | 15 janv. | 18 janv. |
|---|---|---|
| Banque cant. vaudoise | 695.— | 700.— o |
| Crédit foncier vaudois | 700.— | 700.— |
| Câbles de Cossonay .. | 1985.— | 1975.— d |
| Chaux et ciment S. r. | 605.— | 605.— d |
| La Suisse, sté d'assur. | 3600.— d | 3600.— d |
| Sté Romande d'Electr. | 364.— | 365.— |
| Canton Fribourg 1902 | 16.10 d | 16.10 d |
| Comm. fribourg. 1887 | 96.— d | 95.— d |

### BOURSE DE BALE

| ACTIONS | 15 janv. | 18 janv. |
|---|---|---|
| Banque commerc. Bâle | 352.— | 344.— |
| Sté de banque suisse | 517.— | 512.— |
| Sté suis. p. l'ind. élec. | 340.— | 340.— |
| Sté p. l'industr. chim. | 5375.— | 5350.— |
| Chimiques Sandoz .. | 9200.— | 9150.— |
| Schappe de Bâle .... | 970.— | 950.— |

**(Cours communiqués par la Banque cantonale neuchâteloise.)**

### BOURSE DE LYON

| | |
|---|---|
| 3% Rente perp. ..... | Cours non parvenus |
| Crédit Lyonnais ..... | |
| Lyonnaise d. Eaux cap. | |
| Péchiney ..... | |
| Rhône Poulenc ..... | |
| Kuhlmann ..... | |

### BOURSE DE NEW-YORK

| | 15 janv. | 16 janv. |
|---|---|---|
| Allied Cheminal & Dye | 144.— | 144.— |
| American Tel & Teleg | 134.12 | 133.62 |
| American Tobacco «B» | 46.75 | 46.75 |
| Anaconda Copper .... | 25.38 | 25.50 |
| Chrysler Corporation | 69.62 | 69.75 |
| Consolidated Edison.. | 16.12 | 16.12 |
| Du Pont de Nemours | 136.— | 136.— |
| General Motors ..... | 44.88 | 44.88 |
| International Nickel.. | 29.25 | 30.12 |
| United Aircraft ..... | 28.— | 28.— |
| United States Steel .. | 50.38 | 49.88 |
| Woolworth ..... | 32.75 | 33.25 |

### BILLETS DE BANQUE ÉTRANGERS ET OR (Cours indicatifs)

| | Dem. | Offre | |
|---|---|---|---|
| France (gr. c.) .. | 1.20 | 1.40 | par Ffrs. 100 |
| » (p. c.) .. | 1.70 | 2.— | » » » |
| Italie (gr. c.) .. | 3.20 | 3.50 | » Lit. 100 |
| » (Lit. 10) | 3.75 | 4.10 | » » » |
| Allemagne ..... | 19.— | 20.— | » RM. 100 |
| U. S. A. (gr. c.) .. | 4.— | 4.15 | » $ 1.— |
| » (p. c.) .. | 3.90 | 4.05 | » » » |
| Angleterre (gr. c.) | 12.80 | 13.10 | » £ 1.-/- |
| » (p. c.) | 12.30 | 12.60 | » » » |
| Or (Suisse) .... | 30.50 | —.— | » Fr. 20.— |

**Cours communiqués par le Crédit Suisse en date du 18 janvier 1943**

### COURS DES CHANGES

du 18 janvier 1943

| | Demande | Offre |
|---|---|---|
| Londres ..... | 17.20 | 17.50 |
| » registered | 17.10 | 17.50 |
| Lyon ..... | 3.— | 3.75 |
| New-York .... | —.— | 4.33 |
| Stockholm .... | 102.55 | 102.85 |
| Italie ..... | 22.55 | 22.75 |
| Allemagne .... | 172.40 | 172.70 |
| Portugal ..... | 18.15 | 18.35 |
| Buenos-Aires .. | 99.50 | 101.50 |

**Communiqués à titre indicatif par la Banque cantonale neuchâteloise.**

**SOCIÉTÉ FINANCIÈRE NEUCHATELOISE D'ÉLECTRICITÉ**

Dans l'exercice qui s'est terminé le 30 juin dernier, le portefeuille de participations de 2,92 millions est de nouveau resté improductif en majeure partie. On sait que ce portefeuille se compose avant tout de la presque totalité des actions d'E. O. S. revenant à l'Electricité Neuchâteloise. Or, l'E. O. S. n'a de nouveau payé aucun dividende pour l'exercice 1941. La société n'a ainsi touché que le dividende de 5 % d'un paquet d'actions Electricité Neuchâteloise et un dividende de 5 % aussi qu'a payé pour la première fois une petite participation, l'Expansion Electrique S. A. Le revenu du portefeuille atteint ainsi 10,000 fr.

Etant donné que, lors de la réorganisation effectuée il y a un peu plus d'une année, l'Electricité Neuchâteloise a consenti à la conversion en actions nouvelles de 800,000 fr. de créances qu'elle possédait contre la Société Financière, les intérêts passifs ont diminué de 112,000 fr. à 72,000 fr. Compte tenu des frais généraux qui ont passé de 3000 fr. à 7000 fr. par suite des frais de réorganisation, le compte de profits et pertes se solde par un déficit de 75,000 fr. contre 106,000 fr. précédemment. La société possède 2,5 millions nominal d'actions E. O. S. Il faudrait donc que cette participation distribuât un dividende de 3 % pour que le compte de profits et pertes fût équilibré.

Le déficit de 1941-1942 a été porté en déduction d'une réserve spéciale créée lors de la réorganisation de l'année dernière. Cette réserve sera ainsi réduite à 32,000 francs. Il s'y ajoute encore 15,000 fr. d'autres réserves ouvertes. Les amortissements conventionnels qui avaient été suspendus pendant quelques années ayant été repris au début de 1942, la dette obligataire a baissé de 1,28 à 1,25 million dans l'exercice écoulé. On sait que l'Electricité Neuchâteloise avance à la Société Financière les sommes nécessaires pour faire face aux intérêts et à l'amortissement de la dette obligataire. De cette façon, les dettes courantes qui avaient été réduites à 515,000 fr. par la réorganisation, atteignent de nouveau 622,000 fr. à fin 1942.


Quand les voisins toussent
2 Rheila plusieurs fois par jour, vous protègeront
Chez le pharmacien et le droguiste Fr. 0.90 et 1.50
REPRÉSENTANT GÉNÉRAL
J. Schmid-Prati, Bâle 10

COURS DE DANSE
Prof. Edm. Richème
Pommier 8, tél. 5 18 20
Tous les cours reprennent cette semaine
Inscriptions pour demi-cours, leçons particulières, cours privés, cours de claquettes

CE SOIR
FERMETURE OFFICIELLE
PALACE

# LA VIE NATIONALE

## LA SESSION EXTRAORDINAIRE DES CHAMBRES FÉDÉRALES

### *Une série de motions et de « postulats » en attendant l'examen des recours en grâce*

*Notre correspondant de Berne nous écrit :*

Les Chambres sont entrées, lundi soir, en session extraordinaire. L'attention se portera principalement sur la séance de mercredi où les conseils législatifs, siégeant en commun, examineront les trois recours en grâce des traîtres condamnés à mort par le tribunal de division 3 b. Mais les débats auront lieu à huis clos et le public n'en connaîtra que les résultats.

Le bureau, toutefois, n'a pas voulu faire venir les députés à Berne pour une seule journée. Il reste, dans les tiroirs de la chancellerie, un nombre imposant de motions, de « postulats » et d'interpellations. On en profitera donc pour en « liquider » une partie lundi soir et mardi. Certains, d'ailleurs, ont une réelle importance.

Mais, avant d'aborder l'ordre du jour, le président prononce l'éloge funèbre de M. Antoine Riva, conseiller aux Etats du Tessin et qui est mort subitement dans le train qui le ramenait à Lugano, après la session de décembre dernier. L'assemblée se lève pour adresser un dernier hommage au disparu.

**Problème agricole**

M. Oehninger, agrarien zuricois, développe la motion suivante:

« Il est dans l'intérêt de notre ravitaillement de pousser la sélection des variétés de céréales et de pommes de terre d'un gros rapport, de bonne qualité, résistant aux maladies et à la verse, et de produire des semenceaux de gros rapport. Il convient de consacrer d'importantes sommes pour atteindre ce but. Le Conseil fédéral est invité à ouvrir à cet effet un crédit spécial à la division de l'agriculture, à l'intention des stations fédérales d'essais agricoles. »

M. Stampfli, chef du département de l'économie publique, reconnaît l'importance de la question. Les efforts des autorités tendent précisément à augmenter le rendement, la « productivité » du sol. Pour réaliser le plan d'extension des cultures, on a labouré des terrains qui, en temps ordinaires, resteraient en friche ou seraient réservés à une autre branche de l'économie agricole. Il faut donc, pour obtenir les résultats désirés, arriver à un meilleur rendement. Comme il devient de plus en plus difficile de se procurer des semenceaux de l'étranger, on s'efforce de les produire dans le pays, en particulier dans les régions montagneuses, où le terrain est particulièrement favorable pour les pommes de terre. Ce sera d'ailleurs une ressource de plus pour les paysans de la montagne. Ce que demande M. Oehninger est donc en voie de réalisation. Mais, pour éviter le retard que provoquerait le débat obligatoire au Conseil des Etats, le chef du département conseille au député zuricois de transformer la motion en « postulat ». M. Oehninger est d'accord et l'assemblée prend en considération les vœux exprimés.

**Un « postulat » sur les « postulats »**

La commission de gestion a constaté que la liste des « postulats » pendants remplit plusieurs pages du rapport. Il en est qui datent de trente ans et qui se rapportent à des questions sans aucun intérêt d'actualité. Parfois, leurs auteurs ont quitté le Conseil national ou même ce triste monde; personne n'a repris leurs « postulats » qui s'empoussièrent ainsi et alourdissent d'année en année le rapport de gestion.

La commission, au nom de laquelle rapportent MM. Lachenal, radical genevois, et Condrau, conservateur-catholique grison, présente donc le « postulat » suivant:

« Le Conseil fédéral est invité à examiner la question de soumettre au Conseil national, au début de chaque législature, la liste totale des « postulats » pendants. Ceux qui ne seront pas repris expressément par leur auteur ou par un membre du Conseil seront éliminés, à moins que le Conseil fédéral n'exprime le désir d'en poursuivre l'étude. »

M. Schmid, socialiste argovien, demande de rejeter cette proposition.

Le parlement n'est pas là seulement pour entendre les explications du gouvernement; il a pour tâche de faire entendre la voix du peuple, de présenter lui-même des propositions, de faire des suggestions. Le « postulat » est un des moyens de l'initiative parlementaire. Ce serait lui imposer d'intolérables limites que de laisser au Conseil national la faculté d'éliminer de la liste, simplement en les traînant sur le long banc, les propositions qu'on ne désire pas voir traitées.

M. Mœschlin, indépendant zuricois, appuie le « postulat », mais voudrait qu'on le complétât en invitant le Conseil national à fixer un délai pour le développement des « postulats ».

M. Lachenal relève que le préopinant est en dehors de la question. Les « postulats » que l'on se propose d'éliminer ont été traités devant le Conseil national, mais c'est le Conseil fédéral qui n'y donne aucune suite.

On entend encore MM. Maag, démocrate zuricois, et une seconde fois M. Schmid qui plaident pour la dignité du parlement.

Quant à M. Celio, président de la Confédération, il salue le « postulat » de la commission. La liste des « postulats » pendants occupe 70 pages du rapport de gestion. Il faut mettre de l'ordre dans cette forêt.

Au vote, le Conseil national se prononce pour le « postulat » de la commission par 107 voix contre 16.

La séance est levée à 19 h. 20.

G. P.

## Le projet sur le trafic devant le Conseil des Etats

BERNE, 18. — Le Conseil des Etats a repris ses travaux hier après-midi.

Le Conseil s'occupe des divergences existant dans le projet sur le transport automobile de marchandises. M. Schmucki (cath. cons., Saint-Gall), rapporte. Il y a accord entre les deux Chambres pour repousser l'initiative en matière de transport automobile. Il y a cependant des divergences en ce qui concerne le contre-projet à l'article 23 *ter*.

Le Conseil national a établi le texte suivant:

La Confédération coordonne par la législation, au sens de l'article 89 de la Constitution fédérale, le trafic par chemin de fer et les transports motorisés exécutés sur la voie publique, par eau et par air, dans les conditions les meilleures pour l'économie publique et la défense nationale. Dans ce but, elle règle en particulier la coopération et la concurrence des moyens de transport. Elle peut, au besoin, déroger au principe de la liberté de commerce et de l'industrie.

Il y a une divergence avec le texte du Conseil des Etats, mais la commission propose l'adoption de celui du Conseil national.

Il existe cependant un autre différend. Afin d'éviter qu'au moyen de la clause d'urgence, le referendum et la votation populaire soient éventuellement éliminés, la décision du Conseil des Etats stipulait que la Confédération avait à ordonner le régime du trafic par voie législative. Le Conseil national proposait, pour sa part, de s'inspirer de l'article 89 de la Constitution.

Le peuple doit avoir son mot à dire sur le règlement du trafic; aussi la commission propose-t-elle d'approuver le texte du Conseil national.

M. Schmucki, rapporteur, déclare que le Conseil fédéral n'a pas l'intention de soumettre au peuple l'article constitutionnel cette année, vu que d'autres questions de détail doivent être examinées avec les intéressés.

Le Conseil approuve ensuite la session de la ligne de l'Emmental et de la ligne Berthoud - Thoune à la ligne Emmental - Berthoud - Thoune.

## Des précisions sur les tâches et les difficultés du rationnement

BERNE, 18. — Lundi matin, au cours d'une conférence, M. A. Muggli, chef de la section du rationnement de l'office fédéral de guerre pour l'alimentation, a exposé les tâches et les difficultés du rationnement des denrées alimentaires.

Le rationnement intéresse l'ensemble de la population ; c'est pour elle une question d'existence qu'un rationnement équitable mette à sa disposition les denrées alimentaires existantes. Le rationnement n'est pas établi au hasard, et chaque cas demande en général une année de travaux préliminaires.

Le facteur social constitue la base de toutes les mesures et prescriptions en matière de rationnement, car l'attribution de denrées alimentaires sert à maintenir la capacité de rendement des individus. C'est pourquoi on s'est efforcé d'assurer une répartition équitables des denrées disponibles. Les conditions susceptibles d'assurer un bon fonctionnement du rationnement résident dans une organisation stricte et efficace: il s'agit de capter strictement la production indigène, de surveiller les importations et enfin de contrôler ces sources d'approvisionnement. Comme exemple de la manière dont on a tenu compte des exigences sociales, M. Muggli cite les mesures de rationnement prises pour le fromage, le sucre, la viande et le pain. D'autre part, le double ravitaillement a été supprimé par l'introduction des coupons de repas pour les repas pris au restaurant. Enfin, on a également pris en considération le facteur social en introduisant les coupons options et les coupons pouvant être échangés, ainsi que les contingents pour cas spéciaux, c'est-à-dire pour les cas où la stricte application des prescriptions se révèle trop rigoureuse, dans les limites du rationnement différentiel. En terminant, l'orateur expliqua qu'un rationnement complet est impossible et qu'il n'existe dans aucun pays. Le rationnement basé sur l'attribution de calories n'entre pas non plus en ligne de compte car les marchandises particulièrement exposées comme, par exemple, le sucre, disparaîtraient après peu de temps du marché.

Les tâches de l'avenir consistent à améliorer les mesures actuelles de rationnement et à tenir compte encore plus, lorsque c'est possible, du facteur social.

## AVIS URGENTS

Madame et Monsieur Jean SCHELLING, pharmacien, et leurs fils, ont la joie d'annoncer la naissance de la petite

***Liliane***

Fleurier, le 17 janvier 1943
Clinique Zill

# CHRONIQUE RÉGIONALE

## Quatrième concert d'abonnement

La seule présence au programme du cinquième « Concert brandebourgeois » devait justifier l'engagement de M. André Pépin et de sa flûte mélodieuse et agile, et recommander, souhaitons-le, ce concert. L'on sait bien que tous les amateurs de musique ne sont pas encore capables de se hausser jusqu'à la beauté altière de ces étonnantes compositions dans lesquelles un souffle ardent anime cette musique d'un style en apparence sévère, et en effet archaïque. Pour rassurer ces timides, disons que le cinquième « Concert brandebourgeois » est, entre tous, dénué de toute austérité, lumineux, on voudrait dire : ensoleillé. Dans une atmosphère de joie radieuse, les trois protagonistes, flûte, violon et clavecin se livrent à des jeux pleins de grâce. Et, si nous ne faisons erreur, il y a plus de trente ans que cette œuvre n'a été entendue à nos concerts d'abonnement. Si surprenant que ce soit, le « Concerto » de Mozart pour la flûte ne l'a peut-être jamais été de mémoire d'homme. Il est, par excellence, le morceau classique des flûtistes.

La symphonie par laquelle débutera ce quatrième concert est l'œuvre d'un génial adolescent de dix-neuf ans. Il n'en était pas à son premier essai, puisque cette symphonie porte le No 5 ; parmi les « Lieder » qu'il composa dès sa seizième année, il en est plusieurs qui sont d'insurpassables chefs-d'œuvre. Il suffit de citer le « Roi des aulnes » : car c'est de Schubert qu'il s'agit. Or, dans cette symphonie, le génie si original et primesautier de ce chantre admirable s'allie de la plus curieuse façon à l'emploi de formes et même de formules classiques ; et ce mélange de juvénile épanouissement et de discipline voulue donne à cette œuvre une singulière saveur. Le « Tombeau de Couperin » par lequel finit le concert est d'un maître parvenu à sa pleine maturité ; et non seulement cela : c'est un artiste habile jusqu'à la rouerie, qui savait de naissance toutes les ruses du métier, qui n'a peut-être jamais connu la naïveté du jeune âge, mais qui, grâce à un certain détachement, conserva une fraîcheur de fleurs artificielles. Ce « Tombeau », que l'on entend toujours avec un grand plaisir, est d'un art parfait et d'une grâce un peu ironique très séduisante.

Wy S.

## LA VILLE

### *AU JOUR LE JOUR*

#### *Les bizarreries du calendrier*

*Si nous jetons un coup d'œil sur le calendrier de 1943, on note que Pâques sera, cette année, très tardif, puisqu'il tombera le 25 avril, ce qui reporte la Pentecôte au 13 juin. Il n'y aura qu'un seul vendredi 13 en août. La Toussain tombera un lundi.*

**Hautes études**

M. Henri Ruef-Perrin, ancien élève de notre gymnase cantonal, vient d'obtenir le titre de docteur en chimie après avoir brillamment soutenu sa thèse à l'Université de Zurich.

**Deux alertes**

Après une interruption de plusieurs semaines, notre espace aérien a de nouveau été violé hier soir.

L'alarme a été donnée à Neuchâtel de 23 h. 05 à 23 h. 30 et de 23 h. 57 à 0 h. 20.

### LE THÉATRE

#### « Deux douzaines de roses éclarlates »

**comédie de M. Aldo de Benedetti**

Il existe une certaine pudeur du sentiment, propre à notre époque, et qui tend à remplacer nos outrances d'autrefois. La littérature s'en est inspirée, et le théâtre, à son tour, la découvre. On s'avise, aujourd'hui, qu'entre le drame résolument sombre et la comédie qui veut amuser à tout prix, il y a place pour quelque chose de plus nuancé, qui emprunte un peu à l'un et un peu à l'autre et satisfait à la fois la morale, la logique... et le démon familier que nous appelons la curiosité.

C'est sans doute ce que s'est dit M. Aldo de Benedetti en écrivant « Deux douzaines de roses écarlates ». L'histoire de ce mari pris à son propre piège et qui risque de perdre l'amour de sa femme pour avoir voulu jouer avec ce goût secret que nous avons tous de désirer toujours plus que nous ne possédons, est un petit chef-d'œuvre d'ironie, d'émotion vite escamotée, d'observation et de gaîté. Et même de profondeur. La netteté du trait, le bonheur des répliques, l'habileté du dialogue, tout cela broché sur des rebondissements inattendus, font de ces trois actes, tour à tour gais et émus, quelque chose d'exquis.

L'auteur a retrouvé cette veine que quelques rares écrivains du XIXme siècle avaient déjà exploitée, parce qu'il s'est rapproché de la simplicité des êtres et de la diversité de la vie. L'apparente facilité de cette pièce est, en réalité, le désir de n'ajouter ni une couleur, ni un accent inutiles et de trouver le joint sensible entre l'amertume et la philosophie. Aussi a-t-elle obtenu, hier, un succès vif et continu qui s'est traduit par des applaudissements répétés.

Il est juste de dire qu'elle fut parfaitement jouée par la troupe du Théâtre de Lausanne qui a su mettre en valeur tout le brillant du sujet et la netteté du style. Peut-être pourrait-on reprocher aux acteurs masculins d'avoir forcé un peu le ton...; mais ils semblaient prendre un si visible plaisir à le faire qu'on ne saurait leur en vouloir d'avoir désiré nous amuser plus encore que ne l'avait voulu l'auteur lui-même. Mme Françoise Engel, gracieuse et sobre, MM. Marcel Vidal — plein de fantaisie et de nuances — et Albert Itten d'un comique savoureux — accompagnés de Mme Violette Fleury furent tous excellents.

Un charmant décor de M. Jean Thoos ajoutait au charme de ce cinquième spectacle d'abonnements que l'on peut classer résolument au nombre des meilleurs que nous ait amenés le Théâtre de Lausanne.

(g)

## VIGNOBLE

**CORCELLES**

**Un nouveau foyer**

(sp) Pour répondre à un appel, le Département social des unions chrétiennes et de la Croix-bleue, vient d'installer, à Corcelles, un foyer, dirigé par Mlle Passero, pour la compagnie de travailleurs et les soldats mobilisés à la Côte.

## RÉGION DES LACS

**BIENNE**

**Accidents de ski et de luge**

(c) Ces jours derniers, la neige étant favorable à la pratique des sports d'hiver, nombreux furent les Biennois qui se rendirent sur nos champs de neige. Malheureusement, on a enregistré de fâcheuses chutes. En effet, à Macolin et aux Prés-d'Orvin, un skieur et une skieuse se sont fracturé une jambe, alors qu'une jeune lugeuse se jeta contre un mur et fut relevée avec une jambe cassée. Ces trois blessés ont été transportés à l'hôpital d'arrondissement.

**Commencement d'incendie**

(c) Lundi après-midi, un peu après 16 heures et demie, un commencement d'incendie s'est déclaré dans le sous-sol du magasin de confection Lœffler, rue de la Gare. Le feu a pris naissance à la suite d'une malencontreuse opération à la chaudière du chauffage central, de laquelle se dégageait une grosse chaleur, qui enflamma des emballages. Une épaisse fumée envahit tout l'immeuble, faisant croire à un gros sinistre. Les agents des premiers secours et une équipe du piquet furent alertés et durent se munir du masque pour pouvoir pénétrer dans le sous-sol. Après de gros efforts, le feu put être maîtrisé et les dégâts matériels ne sont pas importants, puisque aucun vêtement n'a été détruit. Dans les rues voisines, une grosse affluence de curieux stationnait et il fallut organiser un service d'ordre.

**LA NEUVEVILLE**

**† Gustave Nahrath**

(c) C'est avec une douloureuse surprise qu'on a appris, dimanche, la nouvelle de la mort de M. G. Nahrath, avocat, âgé de 69 ans.

Orphelin de bonne heure, le défunt fut élevé par ses grands-parents. Après avoir fréquenté les écoles de la Neuveville, il alla à l'Ecole cantonale de Porrentruy, puis fit des études de droit à Paris, Rome et Berne. Il obtint le brevet d'avocat en 1897. Il pratiqua quelque temps à la Neuveville, puis s'expatria. Il rentra au pays au moment où la guerre de 1914 éclata et servit sa patrie comme capitaine dans la justice militaire. Dès lors, il ne quitta plus la petite cité dont il était bourgeois. Le défunt était doué et l'on faisait souvent appel à son érudition. Il fut député du district au Grand Conseil pendant quelques années et faisait encore partie de la commission de l'Ecole cantonale de Porrentruy.

**ESTAVAYER**

**La confrérie des Bastians**

(c) Cette confrérie qui date de 1500 a fêté dimanche son patron. Après un banquet servi dans les salles de l'hôtel du Port, ce fut le traditionnel tour de ville aux sons des fifres et tambours. Le soir une réception eut lieu au domicile du « gouverneur » M. E. Holz.

## AUX MONTAGNES

**LA CHAUX-DE-FONDS**

**Noces de diamant**

M. et Mme Henri Schelling, à la Chaux-de-Fonds, âgés respectivement de 83 et 82 ans, ont fêté dimanche le soixantième anniversaire de leur mariage, entourés de leurs nombreux enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

## En pays fribourgeois

**L'électrification de la sonnerie de la cathédrale de Fribourg**

(c) Le conseil de paroisse de Saint-Nicolas et la commune de Fribourg viennent de prendre la décision d'électrifier la sonnerie de Saint-Nicolas. Les cloches sont au nombre de onze, dont les quatre principales portent les noms de Sainte-Marie, Catherine, Avoyer-Gambach et Barbe. Sainte-Marie, le bourdon, est la quatrième de Suisse par ordre de grandeur. La deuxième, Catherine, était autrefois le bourdon de Romont et fut transportée à Fribourg lors des guerres de Bourgogne.

On se souvient que, l'année dernière, un différend avait surgi entre les sonneurs et le conseil de paroisse. Ce dernier refusant de consentir à une augmentation de paye, les quatre sonneurs se mirent en grève et furent congédiés. Ils fonctionnaient lors des enterrements, au Premier-août, à la Toussaint, aux fêtes, pour le couvre-feu, à 22 h. 15, journellement, le jeudi soir, pour le « glas », et chaque vendredi, au « grand midi ». Le métier de sonneur n'était pas sans péril, car les cloches étaient actionnées par un pédalier qui emportaient les hommes dans son mouvement.

On renoncera également à la méthode qui consiste à faire sonner les heures et les demies à main d'homme. Cette exigence ne répond plus aux progrès modernes, et, durant la nuit, bien des inexactitudes se produisaient.

Les travaux commenceront prochainement et, dans quelques mois, le nouveau système sera installé.

## VAL-DE-TRAVERS

**LES BAYARDS**

**Le recensement**

(c) Notre village se dépeuple. Au 15 décembre 1941, nous avions 576 habitants ; nous n'en comptons plus que 542 au 15 décembre 1942, soit une diminution de 34.

Ces 542 habitants se décomposent comme il suit : 226 mariés, 56 veufs ou divorcés et 260 célibataires. Les protestants sont au nombre de 516 et les catholiques de 26.

Les professions se répartissent comme il suit : agriculteurs 86, horlogers 5 et professions diverses 225.

Au point de vue de l'origine, 384 habitants sont Neuchâtelois, 149 sont Suisses d'autres cantons et 6 sont étrangers.

## VAL-DE-RUZ

**DOMBRESSON**

**Concert de la fanfare de la Croix-bleue**

(c) En dépit des difficultés causées par les mobilisations successives de ces derniers mois, la fanfare de la Croix-bleue du Val-de-Ruz, dirigée depuis cinquante ans bientôt par M. Charles Amez-Droz, de Cernier, a réussi à mettre sur pied sa série habituelle de concerts.

Le premier s'est donné samedi en notre halle de gymnastique, que nous aurions souhaité mieux remplie pour la circonstance.

La partie musicale, agréable et variée, comprenait sept morceaux de genre divers, très appréciés, même les anciennes marches d'autrefois qui réveillent d'heureux échos de jeunesse et d'amitié.

Un groupe d'amateurs du Chœur mixte paroissial de Chézard s'était chargé de fournir le menu théâtral de ce programme en y donnant notamment « La dernière charretée de seigle », jeu en trois parties, s'apparentant aux anciens « mystères » redevenus fort à la mode de nos jours, et qui plut beaucoup par sa sobriété et son langage direct.

Quant à la « Farce du Cuvier », déjà jouée en nos régions, elle connut un nouveau succès. Enlevée avec talent par les trois acteurs masculins dont les travestis et le jeu brillant mirent la salle en joie, elle fut le clou de cette soirée sur laquelle retomba — disons-le en passant — les plis ondoyants du rideau tout neuf accordé à notre scène par les soins de l'édilité communale.

---

Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Monsieur et Madame Fritz Rothen et leur fils, à Bussigny-sur-Oron ;
Monsieur et Madame Albert Rothen et leurs enfants, à Neuchâtel ;
Madame et Monsieur Arnold Waelti et leurs enfants, aux Geneveys-sur-Coffrane et à Zurich ;
Madame et Monsieur Adrien Gaille et leurs enfants, à l'Auberson ;
Monsieur et Madame Charles Rothen et leurs enfants, en Amérique ;
Madame veuve Berthe Oppliger et son fils, à Boveresse et à Peseux ;
Monsieur et Madame Marcel Rothen et leurs enfants, à Coffrane ;
Mademoiselle Antoinette Rothen, à la Sagne ;
Monsieur Hermann Rothen, en Amérique ;
Mademoiselle Louise Rothen, à Saint-Imier,
ainsi que toutes les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur

**Léopold ROTHEN-BRANDT**

leur cher père, grand-père, arrière-grand-père, beau-père, beau-frère, oncle, cousin et parent, que Dieu a enlevé à leur tendre affection lundi 18 janvier 1943, à l'âge de 84 ans, après une courte maladie supportée avec courage.

L'ensevelissement aura lieu mercredi 20 janvier, à 15 h. Culte à 14 h. 30 à la chapelle de l'hôpital des Cadolles.

**Cet avis tient lieu de lettre de faire-part**

---

Repose en paix, chère maman.

Monsieur et Madame Albert Mongeot et leurs fils, à Sanary-sur-Mer (France) ;
Madame et Monsieur Mario Zambelli, à San-Remo (Italie) ;
Monsieur et Madame Fritz Mongeot, à Neuchâtel;
Madame et Monsieur Louis Widmer, à Neuchâtel;
Madame Yvette Volf, à Neuchâtel;
Madame et Monsieur Maurice Vaucher et leur petit Claude, à Neuchâtel;
Mademoiselle Lucienne Mongeot, à Neuchâtel,
ont le grand chagrin de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de

Madame

**veuve Laure MONGEOT**

**née SCHNEIDER**

leur très chère maman, grand'maman et arrière-grand'maman, qui s'est endormie paisiblement dans sa 86me année.

Neuchâtel, le 16 janvier 1943.
(Beaux-Arts 13)

Le soir étant venu, le Maître dit: « Passons sur l'autre rive. »

L'ensevelissement, sans suite, aura lieu mardi 19 janvier, à 13 heures.

**Cet avis tient lieu de lettre de faire-part**

---

La *Société suisse des commerçants, section de Neuchâtel*, a le vif regret de faire part du décès de

Madame

**veuve Laure MONGEOT**

mère de Monsieur Fritz Mongeot et grand'mère de Mademoiselle Lucienne Mongeot, membres actifs.

L'ensevelissement, sans suite, aura lieu ce jour.

*Le comité.*

---

Le docteur et Madame Willy Racine ;
Madame et Monsieur Georges Delacrétaz ;
Mademoiselle Laurence Racine ;
Mademoiselle Anne-Marie Racine,
et les familles alliées Racine, Ramseyer, Beljean,
ont la douleur de faire part du décès de

**Monsieur Walther RACINE**

leur bien cher père, beau-père, grand-père et parent, survenu après une courte maladie, le 16 janvier 1943, dans sa 77me année.

L'Eternel est ma forteresse.

Culte à la chapelle du Crématoire, mardi 19 janvier, à 15 h. 10.

Domicile mortuaire : Hôpital de la Providence.

---

Le comité de la *Section de Neuchâtel de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses* a le regret de faire part à ses membres actifs et passifs du décès de

**Monsieur Walther RACINE**

leur dévoué collègue, membre actif de la société.

Culte à la chapelle du crématoire, mardi 19 janvier, à 15 h. 10.

---

Madame Henri Charpié et ses enfants Rolande et Gilbert, à Corcelles;
Madame Hélène Weeser - Charpié et ses enfants, à Genève;
Monsieur et Madame Henri Charpié et famille, à Lausanne;
Madame Georges Matthey-Doret, à Bienne;
Mademoiselle Hélène Matthey, à Bienne;
Monsieur et Madame Maurice Matthey et leurs enfants, à Reconvilier,
ainsi que toutes les familles parentes et alliées,
ont la profonde douleur de faire part du décès de leur cher époux, père, beau-père, grand-père, oncle et parent,

**Monsieur Henri CHARPIÉ**

que Dieu a repris à Lui ce matin, après une longue maladie.

Corcelles, le 17 janvier 1943.
(Avenue Soguel 16)

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous soulagerai.

L'incinération, sans suite, aura lieu mardi 19 janvier. Culte au Crématoire à 14 heures.

Domicile mortuaire : Hôpital des Cadolles, à Neuchâtel.

**Prière de ne pas envoyer de fleurs**
**Cet avis tient lieu de lettre de faire-part**

---

Le comité du *Chœur mixte du temple de Corcelles* a le pénible devoir de faire part à ses membres du décès de

**Monsieur Henri CHARPIÉ**

époux de Madame Henri Charpié, membre actif.

L'incinération, sans suite, aura lieu mardi 19 janvier 1943, à 14 heures.

---

Madame et Monsieur F. Stadelmann-Winzenried et leurs enfants, Eric et Clairette, à Bâle ;
Madame et Monsieur W. Gohl-Winzenried, à Bâle ;
Monsieur et Madame F. Winzenried et leur petite Denise, à Berne ;
Madame et Monsieur G. Moser-Winzenried et leur petit Bernard, à Echallens ;
Monsieur Eric Winzenried, à Yverdon ;
Madame et Monsieur P. Karle-Winzenried, à Bâle ;
Monsieur et Madame W. Winzenried-Barbezat, à Couvet,
ainsi que toutes les familles parentes et alliées,
ont la grande douleur de faire part du décès de leur bien chère maman, belle-maman, grand'maman, fille, sœur, belle-sœur, tante et parente,

Madame veuve

**F. WINZENRIED-HOCHULI**

que Dieu a reprise à Lui dans sa 62me année.

Attelwil (Argovie), 17 janvier 1943.

Repose en paix, chère maman et grand'maman.
Tes souffrances sont passées, tu pars pour un monde meilleur.

L'incinération aura lieu à Aarau, dans la plus stricte intimité.

**Cet avis tient lieu de lettre de faire-part**

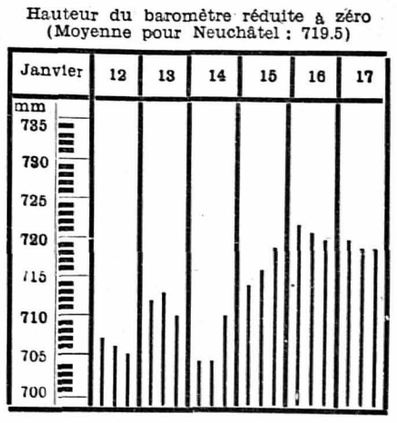
## Observations météorologiques

**OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL**

17 janvier

**Température:** Moyenne: — 2,4. Minimum: — 4,1. Maximum: — 0,8.
**Baromètre:** Moyenne: 719,1.
**Vent dominant:** Direction: est. Force: calme à très faible.
**Etat du ciel:** Couvert; éclaircies le soir; brumeux.

Hauteur du baromètre réduite à zéro
(Moyenne pour Neuchâtel : 719.5)




**Niveau du lac, du 17 janv., à 7 h. 30, 429.49**
**Niveau du lac, du 18 janv., à 7 h. 30, 429.50**